

Contribution

...à la fabrique du cours public sur « la ville de demain »
à l'UBO, à partir de septembre 2017

Entretiens

La ville de demain en questions

Comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?
Quelle est votre vision, de la ville de demain ?
Parmi ces différentes thématiques, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le(s) campus dans la ville ?
Les mobilités de demain ?
Petits et grands projets dans la ville ?
Dynamiques commerciales et de proximité ?
Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?
Le numérique dans la ville ?
Le paysage dans la ville ?
Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?
Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?
Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Entretiens publiés sur le site du Collectif pour une transition citoyenne en Pays de Brest, du 21 Mars au 3 Avril 2017 / en amont du forum participatif du samedi 1^{er} avril 2017, à l'UBO.



Transition citoyenne en pays de Brest

[ACTUALITÉS](#)

[ANNUAIRE DES ACTEURS LOCAUX](#)

[EVÈNEMENTS](#)

[RESSOURCES](#)

[LIENS](#)

[VIE DU COLLECTIF](#)

[CALENDRIER](#)

[CONTACT](#)



AVANT-PROPOS

Les entretiens : effets de résonances, dissonances, ouvertures...

Au total, vingt-neuf personnes ont pris le temps de s'arrêter, pour « jouer le jeu » du passage à l'écriture, dans les jours qui ont précédé le forum participatif du 1^{er} avril à l'UBO.

Ces entretiens, dans leurs contenus, vont bien au-delà des thématiques initialement imaginées par l'équipe de préparation, et fonctionnent comme autant d'invitations à élargir les angles d'approche...

Ce recueil nous permet d'en percevoir les effets de résonances, les dissonances, les ouvertures.

La part belle à l'imaginaire, à l'art sous toutes ses formes, à la qualité du vivre ensemble

L'équipe d'enseignants chercheurs de l'UBO, responsable de la mise en œuvre du cycle de cours publics sur la ville de demain, va prendre le relais, à présent.

Pour construire le cours, il leur faudra « naviguer » entre les comptes rendus des ateliers du forum participatif, et ce recueil d'entretiens, inscrits dans une temporalité plus longue, et faisant la part belle à l'imaginaire, à l'art sous toutes ses formes, à la qualité du vivre ensemble...

Le travail, à présent, pour eux, sera de dégager des priorités, établir une programmation, imaginer des approches pédagogiques qui continuent de s'inscrire dans une logique de co-construction des savoirs et des connaissances.

Une aventure, là aussi...

Rendez-vous à la fin du printemps, pour découvrir la suite.

La ville de demain ?

| | |
|--|----|
| Benjamin Une ville qui aura conscience qu'elle ne vit pas « hors sol »..... | 4 |
| Bruno Une ville à l'échelle de la « métropole de demain »..... | 6 |
| Carine Une ville plus écologique, avec un maintien des services et commerces de proximité..... | 7 |
| Céline Une ville où les citoyens se sont réappropriés la politique et la démocratie | 8 |
| Claire La ville de demain, c'est celle que l'on choisit | 9 |
| Claire' Une ville aux mille visages..... | 11 |
| Florent Une ville qui sait éveiller l'imaginaire, voire le mythe | 14 |
| Hélène Plus piétonne, plus verte et chaleureuse, plus écolo | 16 |
| Jérôme Une ville de qualité, avec un centre-ville dynamique et animé..... | 17 |
| Jessica Une ville « comestible », avec beaucoup plus de végétal, où l'esthétique et l'art auront une place..... | 18 |
| Joël Une ville qui devra conjuguer plusieurs paradoxes | 20 |
| Julie Une ville plus verte, avec moins de voiture et plus de vélo..... | 21 |
| Julien Une ville résiliente, autonome, propre et solidaire | 22 |
| Karine Des jardins, en pleine évolution..... | 23 |
| Laure Des rues où cohabitent les différentes générations, les ballons et les vélos, la végétation et les fleurs, les oiseaux et les papillons..... | 25 |
| Léo Une question difficile, tant la question de « ce qu'est une ville » est source de questions | 27 |
| Maël Une ville ouverte et passante, même à Buenos Aires..... | 28 |
| Manuel Une ville « engagée » et « ambitieuse »..... | 29 |
| Marie-Nicole Aérée, végétalisée, calme, piétonne, colorée..... | 31 |
| Mathilde Une ville qui favorisera, permettra, rapprochera..... | 32 |
| Michel Une ville inclusive, qui s'interroge sur comment faire | 33 |
| Natalia Une ville conviviale, ouverte, sobre, verte, mobile | 34 |
| Nicolas Une ville plus autonome, individuellement, collectivement, solidairement | 35 |
| Patrick Le défi est à relever, collectivement, et joyeusement !..... | 36 |
| Pierre-Yves et Delphine Un lieu plus propice au vivant, où exprimer activement sa citoyenneté serait plus facile | 37 |
| René-Paul Une ville éparpillée, constituée de pôles transformés en véritables centralités de vie..... | 39 |
| Vincent Une ville respectueuse de la planète, avec une place de choix accordée à la musique | 41 |
| Virginie La ville de demain, c'est demain matin, c'est même déjà aujourd'hui, si on prend un peu d'avance !..... | 43 |

Je vis à Brest depuis six ans. Je travaille à l'ADEUPa, l'agence d'urbanisme de Brest-Bretagne. C'est une structure qui a pour missions d'observer le territoire pour comprendre comment il fonctionne, de mener des études et de formuler des conseils aux élus pour préparer l'avenir, et d'alimenter les réflexions collectives par le partage de ses données et travaux.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

J'ai la chance d'avoir pour métier, précisément, de devoir comprendre et expliquer comment fonctionne la ville d'aujourd'hui, quelles sont les mutations en cours, et de réfléchir à ce que pourrait être la ville de demain. Nous essayons d'aborder la ville dans toutes ses composantes, sociales, économiques, physiques... C'est passionnant et en même temps ça appelle à l'humilité car une ville ou un territoire est un système complexe.

A titre personnel, j'essaie de contribuer à la construction de la ville de demain en essayant de montrer qu'elle peut être plus sobre en consommation de ressources naturelles, porteuse de plus de solidarités entre les habitants et pour autant performante sur le plan économique. J'ai par exemple fait le choix d'habiter le long de la ligne de tram et de la piste cyclable qui l'accompagne pour avoir le moins recours possible à la voiture. Je veille à l'impact écologique et social de mes achats, à la fois pour l'alimentation, les vêtements, l'énergie, et même la banque... Dans la famille nous essayons de réduire nos déchets, de développer l'usage partagé des objets (vive les médiathèques !), de donner ce qui ne nous sert plus... Le mois prochain, nous allons aussi améliorer l'isolation de notre maison.

Enfin, j'essaie de soutenir tout ce qui me semble contribuer à construire un avenir désirable, en y consacrant du temps, en investissant une partie de mon épargne ou faisant des dons. Et en essayant de mettre en réseau les différentes initiatives convergentes, comme au sein du collectif pour une transition citoyenne par exemple.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Pour moi, la ville de demain est d'abord une ville qui aura conscience qu'elle ne vit pas « hors sol ». Une ville est d'abord un lieu de rencontre entre des habitant.e.s, des travailleur.e.s, des commerçant.e.s. Elle est insérée dans un territoire qui lui apporte l'eau et, le plus souvent, l'énergie dont elle a besoin pour vivre. Il peut aussi lui apporter une bonne partie de sa nourriture, ce qui se traduit par le fait qu'on ne mange pas les mêmes choses à Brest, à Lyon ou en Alsace. C'est d'abord ce lien au territoire qui fait l'histoire d'une ville.

Donc la ville de demain c'est pour moi une ville qui connaît son histoire, qui comprend son fonctionnement, et qui sait qu'elle s'insère de plus en plus dans des échanges ouverts aux échelles européenne et mondiale. Une ville qui a conscience de ce qu'elle veut apporter au monde et qui réfléchit à son rôle dans notre société globalisée. A Brest par exemple, la ville est d'abord le siège de la force océanique stratégique : c'est un beau sujet de réflexion sur ce que nous souhaitons apporter au monde. A partir de la fonction militaire, la ville a développé une remarquable connaissance des océans : c'est là aussi un magnifique sujet de réflexion sur ce que cette connaissance peut apporter au monde.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Pour moi, le premier thème important sur la ville de demain, c'est « en quoi est-ce l'échelon de proximité qui nous permet de faire société » ? En quoi peut-on y construire un avenir commun ? C'est donc d'abord une question sociologique et politique. Je suis tenté de lire tous les autres thèmes, et ils sont passionnants,

par ce prisme : en quoi contribuent-ils à faire de la ville une ville d'intégration, d'éducation, d'émancipation ? En quoi contribuent-ils au développement de l'autonomie des habitants et travailleurs de la ville ? Il me semble essentiel d'aborder cette dimension culturelle pour ne pas s'en tenir à une approche trop fonctionnelle de la ville qui risquerait de la déshumaniser.

J'ai cinquante-quatre ans et je suis en pré-retraite amiante après avoir travaillé à DCNS. J'y ai exercé des responsabilités syndicales au sein de la CFDT.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je suis le président D'Idéo, une association guilérienne qui prône le débat et les initiatives autour des valeurs de gauche et de l'écologie. Nous avons mené plusieurs actions durant l'année écoulée : des marches ludiques pour faire découvrir la commune, un pique-nique Zéro déchet, des cafés Idéo ouverts aux guilériens. Nous avons travaillé avec les commerçants locaux sur un projet de sac réutilisable en coton ciglié du message : « je fais mes courses à Guilers », malheureusement l'opposition de la mairie ne nous a pas permis de le mener à son terme.

Il est difficile de mobiliser les habitants dans une commune périphérique de Brest, de sortir de réflexe consumériste, y compris vis-à-vis des associations.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Il faut tout d'abord définir le périmètre de la « ville ». Les difficultés budgétaires ne devraient-elles pas conduire à plus de travaux en commun, de collaborations ? Il y a un vrai défi pour que les communes situées en périphérie de Brest ne soient pas de simple lieu de résidence, des cités dortoirs.

Mettre en place un réseau de bus et de tram très performant au centre-ville de Brest ne doit-il pas s'accompagner de liaisons rapides vers les communes de la métropole ? Quelqu'un de Guilers qui travaille à Brest met presque une heure pour rejoindre son lieu de travail s'il prend les transports en commun, ce qui explique que beaucoup prennent leur voiture.

Je parlerai donc de métropole de demain, des entités où les transports en commun sont la façon la plus rapide de se déplacer. Enfin il est nécessaire de redonner la parole aux citoyens sur les choix qui les concernent, ils ont des idées pour peu qu'on les écoute.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Je l'ai évoqué plus haut, repousser la voiture individuelle aux portes des villes demande de gros efforts en termes d'infrastructures et des politiques courageux.

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Faire vivre le commerce de proximité est une nécessité, notamment pour les communes de taille modeste. Les choix faits d'ouvrir de grandes zones commerciales avec pour argument la création d'emplois sont très dangereux pour le commerce de proximité, il y a une vraie réflexion à mener sur le sujet.

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Un sujet qui montre que voter des lois ne suffit pas, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite des bâtiments publics est dans la loi mais loin d'être une réalité.

Le paysage dans la ville ?

C'est un point que certains considèrent comme mineur, pourtant c'est une des clés pour se sentir bien dans sa ville. L'apport des artistes pour transformer le paysage de la ville peut-être très important.

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Faire revivre les jardins en ville, une idée à développer. Les initiatives des jardins partagés et de jardin libre d'accès et de culture ont à mon avis un bel avenir devant eux.

Carine | UNE VILLE PLUS ÉCOLOGIQUE, AVEC UN MAINTIEN DES SERVICES ET COMMERCE DE PROXIMITÉ...

J'ai trente-deux ans, j'habite Brest / Rive droite, travaille dans une agence de développement de l'ESS.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que professionnelle : contribuer à l'éveil des consciences, aider à l'émancipation des publics que j'accompagne.

En tant que citoyenne : geste éco responsable au quotidien et dans la mesure du possible (transport collectif,...)

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Ville plus écologique avec un maintien des services et commerce de proximité. Ville verte et connectée.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Le numérique dans la ville ?

Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?

Céline | UNE VILLE OÙ LES CITOYENS SE SONT RÉAPPROPRIÉS LA POLITIQUE ET LA DÉMOCRATIE

Je suis enseignante à Brest dans une école Freinet. Je suis également passionnée par toutes les techniques qui permettent de se mettre au clair avec ses émotions et de contribuer de à des relations respectueuses avec soi-même et les autres.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

J'agis surtout au niveau de l'éducation des enfants et du mieux-être de chacun. Pour moi, l'évolution que l'on souhaite voir autour de soi doit d'abord avoir lieu à l'intérieur de soi-même. C'est lorsque que l'on est cohérent avec ses intentions et ses valeurs que l'on peut créer et agir. Aussi j'essaie de participer à l'épanouissement des enfants pour qu'ils puissent créer demain.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Celle d'une ville où tout d'abord les citoyens se sont réappropriés la politique et la démocratie.

Un lieu où l'on pense ensemble les espaces de vie communs, d'éducation, de ressourcement et pour lesquels on donne la priorité des investissements.

Un lieu où l'on a installé des nouveaux modes de gouvernance avec des relations horizontales et coopératives, appuyées par une volonté de communiquer dans l'écoute et le respect des besoins de chacun.

Un lieu où l'on a repensé le travail et les organismes financiers afin que chacun puisse jouir de son temps pour agir et créer pour le bien commun.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Par où commencer ?

Quelles sont les démarches déjà entreprises pour aller vers le mode de vie respectueux que je souhaite ?

Dans le champ professionnel, je travaille dans le domaine de la valorisation des patrimoines. En tant que citoyenne, je m'implique dans le secteur associatif autour des questions en lien avec l'ESS, la transition, l'autopartage, Les Cigales, les mobilités actives, les commandes groupées...

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

J'agis à mon niveau et essaie d'être en mouvement dans la ville. J'ai envie de comprendre la ville dans laquelle j'évolue. Pour imaginer le futur, selon moi, il faut déjà se pencher sur son passé. Comprendre son développement, l'articulation entre le privé/public, ses paradoxes,... Ce qui fait la ville est fascinant : l'enchevêtrement entre bâti/non bâti, infrastructures, activités, institutions et surtout les personnes. Tout élément n'est ni bon, ni mauvais : un espace arboré est tantôt source de convivialité tantôt source d'incivilités – C'est l'agencement des éléments, sa dynamique qui fait la ville – le vivre ensemble.

En tant qu'habitante, je souhaite être actrice de mes déplacements, mes achats, mon alimentation, mes loisirs...

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Pour moi, la ville de demain c'est celle qu'on choisit – les élus, les techniciens, les habitants/usagers- où divers regards et pratiques peuvent coexister. Mais comment rassembler et non opposer, faire une place au questionnement, à l'expérimentation, ne pas être dogmatique. Comment ne pas opposer le petit commerce à la grande surface, le privé au public, le piéton/vélo à la voiture, les routes/bâti aux espaces verts, les personnes âgées aux jeunes, les personnes en situation de handicap aux autres... Comment construire une ville qui ressemble et qui rassemble ses habitants ? Comment co-construire une ville avec une vision, un cap à tenir. Comment accompagner une ville dans les transitions énergétiques, sociétales, humaines ? Et surtout, comment toujours être dans une démarche constructive, de dialogue, sans subir...

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Toutes les thématiques m'interpellent.

Les mobilités de demain ?

Je suis sensible à la question des mobilités de demain. Comment donner une véritable place au piéton et au vélo et aux personnes en situation de handicap/mobilité réduite ? L'espace public soit avant tout un espace de vie apaisé. C'est souvent un combat car beaucoup de réticences se font sentir. Le vélo urbain peine à être reconnu comme un mode de transport à part entière. Plus largement, comment envisager les mobilités actives et l'accessibilité des espaces publics comme une opportunité et non comme une contrainte !

Dynamiques commerciales et de proximité ?

On parle très souvent des centres villes qui se vident de leurs commerces, qui deviennent moins attractifs au détriment des périphéries. Je fais souvent le constat que beaucoup de grandes marques se situent, et dans le centre, et en périphérie. Pour moi, c'est donc tout à fait logique que le centre-ville perde son attractivité (un hyper centre ne sera jamais aussi accessible en voiture qu'une périphérie). Il faut s'intéresser à « qu'est-ce qui fait centre-ville » : un lieu de convivialité où on se retrouve, on se restaure, on boit un café, on se promène ; un lieu de services (où on accède à des services et commerces spécifiques...). La ville de demain, c'est bien réfléchir aux fonctions du centre-ville, à son identité, sa spécificité et aussi de penser aux centralités de quartier, c'est permettre également le développement des circuits-courts (magasin de producteur, paniers bio, ...), favoriser le réemploi, le recyclage..., de mettre en valeur et de donner à voir l'économie locale (lieux de production, de vente...)

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Je trouve très intéressantes les démarches qui émergent sur l'appropriation des espaces publics – comment les habitants peuvent avoir envie de s'impliquer dans la co-construction de leurs lieux de vie (thématique 9, le paysage dans la ville). Il y a aussi du lien à faire entre les petits projets et initiatives citoyennes et les grands projets d'une ville.

Le paysage dans la ville ?

Ce qui m'interpelle ce sont les multiples dimensions du paysage. Le paysage de la ville c'est à la fois, le paysage visible, perçu, représenté et vécu. Pour moi, cette thématique évoque l'identité, le patrimoine.

J'habite Gouesnou, et je vis à l'échelle de la métropole. Actuellement en disponibilité, je prends le temps d'explorer, et de m'ancrer dans ce territoire que j'avais très peu investi ces dernières années.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

C'est à travers le prisme de l'imaginaire, que la question de « la ville de demain » a commencé à prendre forme pour moi. Une rencontre inattendue, en 2014, avec l'écologie politique, dans la cadre d'un master de littérature de jeunesse au Mans, et d'un programme de recherche initié par la région Pays de Loire, sur les liens entre écologie et fictions de jeunesse. Une immersion dans des villes très sombres et angoissantes, lorsque des mondes utopiques tournent soudain au cauchemar, et que leurs jeunes héros et héroïnes sont face à des choix cruciaux ; ou encore dans des villes et des jardins aux formes plus poétiques, voire humoristiques, à travers albums ou dessins d'animation...

Pour le moment, ma contribution, c'est de prendre le temps de me rendre « sensible » aux contours de cette ville-métropole, que j'habite. Avec son « centre », qui est Gouesnou : là où se fait actuellement l'ancrage, *via* un jardin partagé, une chorale, un club de marche. Et sa « périphérie », Brest, qui est « mon » creuset, pour la pensée, la vision collective, la formation intellectuelle, l'apport culturel... C'est là que se joue l'ouverture, et c'est là que se tissent les liens avec d'autres acteurs du Pays de Brest, à travers un engagement à Vert le Jardin, et un compagnonnage avec le Collectif pour une transition citoyenne... Cela peut paraître étrange, de se contenter de se rendre « sensible, soi-même » à ce qui se vit et à ce qui interagit, au sein de son propre territoire. Mais j'avais tellement perdu de vue cette dimension, toutes ces dernières années, avec mes vingt mille kilomètres par an pour mon activité professionnelle. Je n'avais plus aucune conscience de mon appartenance à cette « fragile enveloppe que nous habitons », pour reprendre les termes de Bruno Latour, philosophe et sociologue, qui décrit très bien les enjeux de ce processus de l'ancrage, dans un territoire, pour la préservation de notre propre avenir, en tant qu'humains.

Maintenant, ce qui se dessine, c'est un engagement plus clair autour d'une priorité, celle de l'impact des changements climatiques sur nos vies, et de la transition énergétique que cela appelle. Depuis la rentrée dernière, je partage l'aventure du petit réseau des « citoyens relais du climat » en train de se constituer, qui s'étoffera au fil des prochaines sessions de formation animées par Ener'gence, l'agence de l'énergie de la métropole brestoise. Une action initiée dans le cadre du « plan climat énergie territorial 2012-2017 » qui s'achève bientôt, et ouvrira sur un autre plan climat, à l'élaboration duquel les habitants vont être associés dans les mois qui viennent. Un réseau au drôle de nom - car peut-on être simplement « relais », quand on se veut « citoyen » ? - mais qui, au fil des mois, commence à se structurer, à inventer ses propres modes d'action, parce qu'il a vraiment cette « liberté-là » dans la manière dont il a été défini, et dans la manière dont il est accompagné par Ener'gence. En ce qui me concerne, si « relais » j'ai envie d'être, au sein de ce réseau, c'est d'abord relais des habitants que je rencontre au fil des actions que nous menons : la richesse de leurs initiatives, leur inventivité au quotidien, leurs challenges aussi, pour déjouer les petits pièges des habitudes installées, surmonter les obstacles, entreprendre...

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Pour moi, la ville de demain est une ville « aux mille visages », effervescente, inventive... Ce n'est pas une ville qui est en rupture avec ce que nous sommes en train de vivre actuellement. C'est juste une ville qui aura trouvé les moyens d'accélérer les processus et les dynamiques qui sont déjà à l'œuvre, là, aujourd'hui. En arrêtant de faire comme si les habitants étaient des « cibles à convaincre ». Mais en prenant appui sur ce qu'ils font déjà, et en les épaulant, dans leurs initiatives.

C'est une ville qui aura « visages » d'hommes et de femmes, de jeunes et de moins jeunes. Une ville, aussi, au sein de laquelle coexisteront nécessairement des modes de vie très différents.

C'est une ville qui, d'ici treize ans, devra avoir contribué à « réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 40% par rapport à 1990 ». Et qui, d'ici un peu plus de trente ans, devra avoir contribué à les réduire « de 75% par rapport à 1990 ». Ce n'est pas de la science-fiction, mais simplement le cadre qui est nous est donné, en tant qu'acteurs des communautés de communes de moins de vingt-mille habitants, pour élaborer nos « plans climat », à l'issue des accords de Paris de 2015. Une ville qui, pour relever le défi que constitue cette course de vitesse, aura noué des alliances avec d'autres villes, et avec son territoire proche. Une ville qui saura s'inspirer de l'inventivité des autres territoires, pour permettre à chacun d'avancer à son propre rythme, et qui saura reconnaître l'apport décisif de chacun, dans cette aventure collective.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les trois thématiques qui retiennent mon attention sont liées aux questions qui sont nées, depuis quelques mois, dans le cadre de mon ancrage dans le petit réseau des citoyens-relais du climat, et de tout ce que j'ai commencé à découvrir autour de ces problématiques.

Petits et grands projets dans la ville ?

Alors que certaines villes mettent en avant les réussites de « leurs » grands projets, d'autres villes, comme Nantes, par exemple, sont en train de tester un mode de communication différent, qui cherche à mettre en valeur le « pouvoir de faire » de ses habitants. On en trouve un exemple significatif, en ce moment, avec le « grand débat sur la transition énergétique », qui se veut aussi être un débat du « faire », s'appuyant sur six petites communautés dont l'action et les challenges sont mis en scène, via le blog « blablawatt », intégré au site du débat. Deux stratégies différentes, dont j'aimerais mieux comprendre les fondements et les résultats, à travers notamment les apports des sciences humaines.

- Quels sont les apports de la recherche qui nous permettraient de penser que la valorisation des petits projets dont sont porteurs les habitants, constitue un vecteur efficace, pour soutenir et/ou susciter la mobilisation, notamment dans le domaine de la transition énergétique (qui, au démarrage, pour chacun, est très coûteux en énergie, tant les gestes qui sont à acquérir ou à inventer vont à contre-courant des habitudes bien installées) ? Et en direction de quel type de population est-ce efficace, ou non ? Est-ce que ce type de pilotage de l'action publique comporte un risque de clivage, entre des populations, celles qui feraient (et que l'on met sous les feux des projecteurs), et celles qui se sentiraient en retrait (simplement, peut-être, parce que moins visibles) ?

- Est-ce que ce travail de valorisation des petits projets, lorsqu'il n'est porté que par la société civile (via ses associations et ses collectifs), impulse le même type de dynamique, avec les mêmes effets induits, positifs et négatifs ?

Le paysage, dans la ville ?

Les paysages vont vraisemblablement être impactés par la transition énergétique, et ils le sont déjà : éoliennes, panneaux solaires sur les toits, isolation par l'extérieur qui modifie l'esthétique architecturale, densification de l'habitat... Il y a des villes qui semblent avoir fait le pari qu'il est possible de mettre cette problématique au grand jour : Nantes, par exemple, a intégré cette thématique dans les quatre questions du grand débat, et a organisé par ailleurs des « balades énergétiques », pour permettre aux habitants de se familiariser avec ces nouveaux paysages, d'en percevoir les enjeux, d'en rencontrer les acteurs.

- Que sait-on de l'efficacité de ce type de pratiques, notamment pour rendre perceptible ce qui, dans une ville, est le moins visible : l'énergie qui y circule et qui s'y consomme ? Est-ce qu'il y a des recherches, qui nous permettraient de comprendre ce qui pourrait être opérant, ou pas, dans ce type de choix, centré sur le déchiffrement du réel qui s'offre au regard ?

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Il y a un tout un courant de recherche qui se penche depuis quelques années sur « l'imaginaire géographique », sur « la poésie de l'habiter », en tant que processus qui « structure le regard comme l'usage que nous faisons

du territoire », Avec, chez certains chercheurs, l'hypothèse qu'il serait possible de se servir de cette faculté qu'est l'imaginaire, pour orienter le futur, inventer le monde de demain, et échapper ainsi à la « catastrophe annoncée ». C'est ainsi, par exemple, qu'une chaire de recherche et de formation consacrée aux imaginaires a été créée en 2012 par Telecom Paris-Tech et Rennes 2.

- En quoi ces recherches peuvent-elles contribuer à éclairer notre propre action, à enrichir et faire confiance en notre propre imaginaire, à nous mettre à l'écoute des imaginaires des autres ?

- En quoi l'art et l'esthétique sont-ils des supports privilégiés ? A l'usage, cet imaginaire du lieu, du territoire, comporte-t-il un risque d'enfermement sur soi ? Peut-il être vecteur d'une appartenance et d'une sensibilité plus larges, et d'une attention portée à l'impact de nos actions, une attention « au-delà de nous », dans l'espace, et dans le temps ?

Par ailleurs, quand la ville est une métropole (ou, dit autrement, quand elle est une « ville-archipel » composée de plusieurs villes qui offrent des services différents et complémentaires), c'est quoi le quartier, c'est quoi le centre, et c'est quoi la périphérie ? Comment accompagner les « bouleversements » d'échelle, que sont amenés à vivre les habitants ? Et à l'heure de la transition énergétique, quand le mix bus + tram allonge considérablement les temps de transport d'un point à un autre (par rapport à la voiture), comment aider les habitants à faire naître des alternatives pour permettre à chacun de se déplacer, malgré tout, sur l'ensemble du territoire ?

Enfin, au-delà des questions d'échelle, ce sont les termes « habiter/habitant » qui m'intéressent, et la façon dont ils sont utilisés de façon parfois indistincte avec celui de « citoyen ».

- En quoi ces deux termes, d'habitant et de citoyen, sont-ils différents, dans leur portée ? Qu'est-ce qui fait qu'on les utilise parfois indistinctement, sans toujours bien en évaluer les exigences, et les conséquences ? Quel serait l'intérêt, et les risques, à être plus précis ?

- Qu'est-ce qui fait que, dans certaines villes, une majorité d'habitants franchit le pas, d'élire des équipes municipales qui portent un projet fondé sur une démocratie participative ? Souvent piloté par des femmes ? A quels risques ces équipes s'exposent-elles ? En quoi les savoir-faire, en termes de gouvernance, sont-ils fondamentalement différents ou pas ?

- Et - quand la démocratie participative n'est pas au rendez-vous - quels sont, pour les citoyens, les associations, les modes de relation les plus efficaces, pour nouer, malgré tout, des partenariats avec les collectivités, de manière à avancer ensemble, autour d'enjeux comme celui de la transition énergétique ?

Florent | UNE VILLE QUI SAIT ÉVEILLER L'IMAGINAIRE, VOIRE LE MYTHE...

Après avoir passé mon enfance et une partie de mes études entre Gouesnou et Brest, j'ai vécu, comme beaucoup de jeunes diplômés, dans plusieurs villes pour des périodes courtes. En une dizaine d'années, j'ai habité successivement dans sept villes et occupé une vingtaine de logements différents.

Nous sommes aujourd'hui « fixés » à Nantes avec ma compagne, elle-même originaire de la région brestoise. Je suis actuellement cartographe et développeur logiciel au sein d'une société de services et d'ingénierie informatique.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Principalement d'un point de vue technique, par le biais de mon emploi. L'entreprise pour laquelle je travaille développe des systèmes d'information géographiques, principalement pour le secteur public (collectivités, transports, énergies), qui visent à une meilleure gestion du territoire au quotidien. Nous créons également des applications mobiles avec géolocalisation, que ce soit à destination de professionnels ou du grand public.

Toute cette activité participe de l'essor d'une ville connectée, la ville dite « intelligente », qui englobe à la fois la rationalisation de la gestion de la ville, l'augmentation et l'accélération de l'information aux habitants (communication sur des événements, informations relatives aux systèmes de transports...) et le traitement de données en masse. Ce sont des projets passionnants, auxquels je n'adhère pas toujours et qui soulèvent de nombreuses questions sur la ville que nous voulons pour demain.

En dehors de mon travail, je dois admettre que je participe peu aux actions de concertation organisées par les collectivités ou aux initiatives citoyennes, pourtant très nombreuses à Nantes. A force de mobilité, j'ai encore un peu de mal à m'ancrer dans le territoire nantais, même si je suis avec intérêt les projets d'urbanisme de l'agglomération. Je me documente également sur l'histoire de la ville, j'essaie de trouver des œuvres littéraires ou artistiques qui l'abordent pour essayer d'en saisir un peu mieux l'âme : avoir une idée d'où elle vient et de ce qu'elle est pour réfléchir à ce qu'elle pourrait devenir.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Une ville qui sait cultiver ses spécificités, préserver les anciennes et en développer de nouvelles, et dont les paysages ne sont pas interchangeable avec une autre agglomération ; une ville qui sait éveiller l'imaginaire voire le mythe. Où le fait d'y vivre puisse être une expérience esthétique.

Mais aussi une ville qui vit et qui évolue autant par les actions individuelles que par les grands projets métropolitains, dont le projet global n'est pas muselant, et qui sait faire foisonner les initiatives.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le numérique dans la ville ?

Le numérique dans la ville, qui s'impose à grande vitesse dans notre espace quotidien mais qui ne semble pas soulever de grands débats de société :

- Quelles nouvelles potentialités la révolution numérique crée-t-elle pour la ville de demain, par exemple dans la facilitation des interactions entre les habitants (diffusion d'information sur des événements, mobilisation citoyenne via les réseaux sociaux...) ou dans l'amélioration de la gestion des services urbains (réseaux de transport, environnement, propreté) ?

- Quels sont les risques ou les nuisances possibles liées à la connexion permanente de nos mobiles ? Quelles protections existent contre les intrusions dans la vie privée et la transmission des données personnelles ? Par exemple, une technologie liée aux mobiles m'intéresse particulièrement : le *geofencing*, ou « géo-repérage », qui consiste à suivre les déplacements de personnes équipées d'un objet connecté au sein d'un périmètre donné. Cette pratique a de très nombreuses applications concrètes, comme la surveillance des enfants (alerte envoyée aux parents si l'enfant sort du périmètre défini), le géomarketing (étude du comportement des usagers à des fins commerciales), l'aide au déplacement (proposition d'itinéraires adaptés aux personnes handicapées au sein d'un quartier), la sécurité (repérage de comportements « déviants » dans la foule) ... C'est un bel exemple d'une technologie a priori neutre, mais dont les utilisations devraient être analysées et débattues avant leur mise en service.

Le paysage dans la ville ? / Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ? / Petits et grands projets dans la ville ?

- Comment développer l'identité des villes par les grands projets urbains (les Capucins ou le tramway à Brest, l'île de Nantes...) ? Comment les formes urbaines participent-elles à l'identité de la ville ?
- Comment développer cette identité par la voie des arts ? Quelle place pour l'art urbain, et quel impact sur les paysages et l'identité des quartiers où les œuvres s'intègrent ?
- Quel impact d'un grand projet d'agglomération sur le quartier dans lequel il s'insère ?

Le(s) campus dans la ville ?

- Comment ouvrir l'université sur la ville ? Quelle place de l'université dans la diffusion du savoir, et dans le relais des initiatives citoyennes ?

Hélène | PLUS PIÉTONNE, PLUS VERTE ET CHALEUREUSE, PLUS ÉCOLO...

Je travaille dans le quartier de Keredern à Brest et réside au Faou. Citadine le jour et rurale les soirs et week-end.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que professionnelle, plus qu'en tant que citoyenne, je participe aux réflexions sur son développement à l'occasion. Œuvrant plus particulièrement dans le champ culturel, je (ou plutôt l'association pour laquelle je travaille) participe à résorber les inégalités d'accès à la culture, à donner du pouvoir d'agir aux habitants. L'impact est difficile à mesurer, mais cette contribution aussi modeste qu'elle soit alimente les évolutions en cours.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Plus piétonne, plus verte et chaleureuse, plus écolo, avec un centre-ville dynamique et où se croiseraient tous les brestoïses, avec des quartiers vivants (sorte de villages urbains), accueillants. Une ville dans laquelle on circule facilement, avec des tiers lieux (du bar, à la médiathèque, à l'espace de co-travail...) un peu partout dans la ville...

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Celui-là en particulier – enjeux très intéressants et la réussite jamais évidente...

Le numérique dans la ville ?

Celui-là, parce que réfléchi avec des personnes créatives, potentiel intéressant...

Jérôme | UNE VILLE DE QUALITÉ AVEC UN CENTRE-VILLE DYNAMIQUE ET ANIMÉ

Je suis un habitant de Brest, j'habite dans le quartier de Bellevue au niveau du secteur Lanredec dans une des jolies maisons de villes construites après-guerre à côté de l'ESPE (ex IUFM). J'habite ici car je trouve le quartier agréable, c'est près du centre-ville, à côté de mon lieu de travail et je peux me rendre à pied tous les jours sans être dépendant de la voiture et des transports en commun ce qui est un luxe non négligeable. Mes enfants vont à l'école Freinet qui est à deux pas et qui propose une pédagogie intéressante. La présence du marché bio de Kerinou le mardi soir et le samedi matin est aussi un atout important de ce quartier ! Je travaille comme enseignant chercheur à la fac de sciences dans le domaine de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je suis bénévole dans plusieurs associations environnementales (BAPAV, Bretagne Vivante, Collectif transition citoyenne) où j'essaye d'apporter des idées et de soutenir des initiatives intéressantes. Par mes choix de vie (localisation) je minimise au maximum l'utilisation de la voiture individuelle en favorisant au maximum la marche ou le vélo ou en utilisant des systèmes d'autopartage. J'utilise le vélo (avec ou sans assistance électrique) souvent en remplacement de la voiture pour me déplacer en ville ou autour de la ville, utiliser un vélo c'est avant tout plus pratique et plus simple (et moins cher) que la voiture et les transports en commun pour une mobilité quotidienne. Au niveau de mon travail j'essaye de développer les sujets de la transition et de l'économie sociale et solidaire. Je m'appuie aussi sur les dynamiques du territoire et sur les besoins des collectivités pour mes recherches et enseignements (exemple renouvellement urbain à Bellevue, étude de la trame verte). J'ai par exemple organisé un colloque sur la question du changement climatique et de la transition urbanistique pour réfléchir à la ville de demain.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

J'envisage la ville de demain comme une ville de qualité avec un centre-ville dynamique et animé, avec des espaces publics attractifs, des secteurs dédiés uniquement aux piétons et aux cyclistes avec une urbanisation plutôt dense mais disposant d'espaces végétalisés de respiration, maintenant une nature préservée de proximité et accessible aux citadins. La trame verte actuelle permet par exemple à Brest de pouvoir observer des espèces protégées en plein centre-ville (ex. escargot de Quimper présent le long de la Penfeld). Dans la ville de demain il serait intéressant de valoriser davantage ce patrimoine naturel urbain d'un point de vue pédagogique plutôt que de le montrer comme un frein à l'urbanisation. L'escargot de Quimper pourrait devenir par exemple une espèce totem de Brest ! Il est également essentiel de réfléchir davantage à l'avenir des espaces agricoles urbains et périurbains, il est important de maintenir une agriculture de proximité (et de qualité) pour favoriser les circuits courts. L'étalement urbain des zones pavillonnaires et des zones d'activités doit être maîtrisé d'avantage dans la ville de demain pour éviter de dégrader davantage la qualité des zones périurbaines et pour limiter l'usage de la voiture individuelle.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le(s) campus dans la ville ?

Quel rôle de l'université dans la ville comme espace de réflexion et comme un quartier dans la ville.

Les mobilités de demain ?

Comment réduire la place de la voiture en ville ?

Petits et grands projets dans la ville ?

Est-ce que les grands projets ont des grands effets ?

Jessica | UNE VILLE « COMESTIBLE », AVEC BEAUCOUP PLUS DE VEGETAL, OÙ L'ESTHÉTIQUE ET L'ART AURONT UNE PLACE...

J'habite à Plouzané. Je travaille à Brest et plus largement dans le Finistère/ grand ouest.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que citoyenne :

J'ai participé au lancement et à la mise en place des Incroyables Comestibles sur le Pays de Brest

Je contribue au projet « incroyables comestibles fruitiers » qui a pour objet de planter des arbres fruitiers sur l'espace public, les fruits étant disponibles gratuitement pour les passants-cueilleurs. Cette année (en mars avril), une vingtaine d'arbres fruitiers seront plantés sur le Pays de Brest

J'ai contribué au lancement du Collectif pour une transition citoyenne sur le Pays de Brest

De façon plus personnelle, je suis adhérente à Court-Circuit et mange bio et local le plus possible, j'ai abandonné le nucléaire en me fournissant chez Enercoop, j'utilise la monnaie complémentaire Heol, je troque, donne, j'échange, je répare et fréquente les donneries...

En tant que professionnelle, à travers mon métier de facilitatrice, je forme des personnes aux outils coopératifs, à l'intelligence collective, à la communication bienveillante... Dans le cadre de mon travail, je reçois aussi des personnes ayant besoin de soutien dans des moments difficiles et travaille avec eux grâce à la communication non violente pour retrouver confiance, clarifier les idées, se parler à soi et aux autres de façon bienveillante et passer en mode action positive ! Soigner les esprits...

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Pour moi, la ville de demain est une ville...

Comestible ! Où des ballades fléchées permettent de se promener et de revenir avec plein de produits locaux gratuitement (fruits, légumes aromatiques...) ; où des plantes et arbres comestibles sont plantés par les services espaces verts dès que cela est possible.

Avec beaucoup plus de végétal au cœur de la ville, et pas seulement des « parcs », mais aussi des zones sauvages ou semi-sauvages. Ainsi, reconnecter l'Homme à la nature !

Où l'esthétique fait partie intégrante des plans d'urbanisme, de l'art dans les rues, de la couleur, du design, de la beauté !

Où les habitants se rassemblent pour mener à bien des projets utiles au bien commun grâce à la coopération (c'est déjà le cas, encore plus!) = disposer de lieux adéquats et gratuits, ouverts.

Où la place du vélo et des piétons est valorisée, celle de la voiture rationalisée.

Où il y a des écoles « modernes » répondant aux défis éducatifs actuels (à Brest par exemple, 1 seule école Freinet vétuste et surchargée et ne pouvant accueillir aucun nouvel élève faute de place? Pourtant la demande des familles est forte !) Scandaleux au vu des besoins d'aujourd'hui...

Où la vie municipale est gérée par une assemblée de citoyens, pour une gouvernance participative et coopérative, notamment pour prendre les décisions stratégiques et pas seulement pour être « consulté » comme c'est le cas aujourd'hui.

Où le maire (dans ma vision l'assemblée citoyenne, donc) refuse l'installation des compteurs Linky et tout ce qui ne sert pas le bien commun, et protège les habitants des plans peu scrupuleux de multinationales...

Où le commerce de produits locaux est boosté, plus largement, que les acteurs de l'économie sociale et solidaire soient rendus visibles, dans un lieu commun, central, car c'est eux aussi qui portent les projets de la ville de demain.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Comment améliorer la multimodalité de transports dans la ville en favorisant les transports doux et sans pénaliser la voiture ? Des pédibus pour les écoliers dans tous les quartiers, est-ce possible ? Comment ?

Petits et grands projets dans la ville ?

De la force des petites actions : comment permettre, favoriser ? Comment rendre visible tout ce qui se passe sur un territoire ? Grands projets : associer les citoyens et prendre en compte leurs voix. Comment (mieux) faire ?

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Du local, du local, avant tout ! Comment favoriser le commerce de produits locaux ? Par exemple à Todmorden (Angleterre), les particuliers ayant des poules et souhaitant vendre des œufs à l'unité sont répertoriés sur une carte ! Cela a permis de sensibiliser la population à l'intérêt d'acheter local et a boosté les ventes de produits locaux.

Le numérique dans la ville ?

Oui, mais pas à n'importe quel prix ! C'est à dire pas n'importe où, n'importe comment, sans prise en compte des risques... Favoriser l'accès à internet pour tous, oui ! (PAPI par exemple) mais : est-ce responsable de généraliser le wi-fi partout, y compris au contact des enfants les plus jeunes au sein des écoles ? Est-ce responsable d'inciter les personnes à se servir d'internet pour toute communication, y compris avec des personnes qu'on voit régulièrement (école, clubs de sports...) et avec qui on parlait, avant l'obligation de communiquer par mail. (Voir aussi l'impact des envois de mails sur l'environnement, la santé...) ? Quand le numérique relie, quand le numérique coupe les relations « dans la vraie vie » ? Et si on n'utilisait le numérique que lorsque la relation « directe », vivante, n'est pas possible ?

Le paysage dans la ville ?

Quelle place pour les artistes ? La création paysagère ? Des zones sauvages ?

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Des potagers incroyables comestibles dans chaque quartier, est-ce possible, est-ce désirable ? Comment créer une résilience alimentaire locale grâce aux incroyables comestibles par exemple ? Comment faire de la nature et plus particulièrement des jardins des outils pédagogiques (1 jardin dans chaque école primaire !), thérapeutiques (milieu carcéral, personnes handicapées moteur, psychologiques...). Par exemple toujours à Todmorden, les médecins peuvent prescrire à des personnes en état de stress / dépression des heures de jardinage dans les jardins partagés de la ville... les résultats semblent hyper positifs comparés aux prises de médicaments...

Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?

Comment trouver des financements pour permettre aux porteurs de projets « d'utilité publique » de lancer leur activité avec plus de sécurité ? Idem pour l'action associative : trouver des financements pour pérenniser et développer l'emploi au sein de ces structures si dynamisantes pour une ville ?

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Comment redonner aux habitants la possibilité d'agir dans leur quartier, leur ville ? Comment organiser une participation citoyenne active afin que les habitants puissent proposer et décider des questions qui les concernent (démocratie populaire, assemblées citoyennes...) ? Comment libérer du temps pour qu'ils puissent participer (et ainsi avoir des personnes représentatives de la population, sinon, il n'y a que des retraités!)

Joël | UNE VILLE QUI DEVRA CONJUGUER PLUSIEURS PARADOXES

J'ai cinquante-neuf ans, je suis retraité d'ERDF/GRDF où je travaillais sur le site de Keraudren comme ingénieur en charge des relations avec les collectivités locales sur le département.

J'habite à Brest Lambezellec.

Je suis surtout impliqué dans une ONG nationale, Electriciens sans frontières, pour laquelle je suis Correspondant communication et Partenariat pour la délégation Bretagne.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

J'ai beaucoup travaillé sur les réseaux électriques de demain et les structures à mettre en place. Dans le cadre de la mise en place du Tram j'ai notamment travaillé sur les structure de réseau nécessaires jusqu'en 2030.

J'ai également travaillé sur la mise en place de smart grids pour piloter les réseaux et les différentes utilisations de l'électricité pour plus d'économie d'énergie.

En tant que retraité, je suis forcément moins impliqué dans le domaine mais j'essaie de découvrir la ville à pied, me rendre sur les marchés bio, aller le plus possible chez les commerçants de proximité, participer aux animations de quartier, rencontrer mes voisins

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La ville devra conjuguer plusieurs paradoxes. Par exemple elle devra être moderne et proposer à ses habitants de plus en plus de services dans les domaines de la communication, de l'information, de la domotique etc. tout en apportant plus de proximité et de convivialité. Il sera nécessaire de maintenir et même développer les espaces de convivialité.

Aller probablement vers plus d'horizontalité, au détriment malheureusement des zones de campagne péri-urbaines.

Il faudra élargir les intercommunalités tout en faisant de la ville centre un pôle économique, administratif, culturel,... Avec un centre-ville attractif retrouvant des magasins de proximité. Les grandes zones commerciales ne sont pas l'avenir, on ira sur des zones plus intégrées mêlant logements individuels et collectifs et activités commerciales et économiques

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Toutes interpellent dans la mesure où elles sont toutes en interaction et qu'il n'est pas possible d'agir dans un domaine sans en impacter d'autres. La problématique est « où est le juste équilibre » sachant qu'il est probablement différent pour chaque habitant. Et c'est là qu'intervient le politique !!!

Julie | UNE VILLE PLUS VERTE, AVEC MOINS DE VOITURE ET PLUS DE VÉLO...

Je m'appelle Julie et je vis à Brest. Je suis mère de deux enfants et enseignante dans le département Humanités d'une école d'ingénieurs (ISEN).

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je me déplace à vélo. J'essaie de faire prendre conscience à mes élèves de ce que la ville leur offre, lorsque cela est possible j'organise des activités avec eux en ville. Dans le cadre d'activités de design thinking (méthode d'innovation), moi et mes collègues les amenons à prendre conscience de questions urbaines et à réfléchir aux réponses qui pourraient être envisagées (les jeux dans la ville, les jardins dans la ville, le vélo dans la ville, l'habitat partagé...).

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Une ville plus verte, avec moins de voiture et plus de vélo. Des voies cyclables dignes de ce nom où la sécurité de chacun est respectée, avec des parkings à vélo. Une ville qui favorise encore plus le lien social notamment par l'existence de petites places. Une ville qui défend les artisans en leur permettant notamment d'accéder à des espaces agréables où les citoyens se déplacent. Une ville qui intègre davantage les citoyens aux processus de réflexions et de décisions.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le(s) campus dans la ville ?

Quid du tram vers les facs / un campus davantage intégré au centre-ville ou le développement des quartiers dans lesquels se situent les campus.

Les mobilités de demain ?

Journées sans voiture / voies vertes / extension du parcours du tramway...

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Quelle valorisation des savoir-faire locaux ? Réhabilitation des quartiers de Kerinou et Pilier rouge. Développer le sentiment de sécurité en rendant ces espaces agréables et vivants.

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Quelle gestion des déchets demain pour que, compte tenu du climat local, les poubelles ne s'étalent pas dans les rues ? Favoriser le développement de potagers partagés, d'activités qui réunissent.

Julien | UNE VILLE RÉSILIENTE, AUTONOME, PROPRE ET SOLIDAIRE

Habitant de Recouvrance, travaillant rue du château et près des halles Saint Louis, je me plais à prendre de moins en moins la voiture et commencer à choisir mes clients par leur proximité.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Administrateur bénévoles de la Recyclerie Un peu d'R et Cofondateur de l'association kuuutch (promotion et diffusion artistique local, animation) et enseignant en design à l'EESAB. La culture du partage et de la transmission font partis de la construction de cette ville de demain : favoriser le réemploi, proposer de l'animation et de la découverte des publics sur la création accessible et transmettre des valeurs d'écoconception et d'économie circulaire

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Une ville résiliente, autonome, propre et solidaire.
Programme fab city

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Plus de trams, de vélo, de covoiturage,...

Petits et grands projets dans la ville ?

Des espaces pour des dynamiques citoyennes et associatives. Les rives de la Penfeld de l'ESS. Une ferme urbaine dans les anciens ateliers de menuiserie des rives de la Penfeld coté Bellevue.

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Des cafés dans toutes les rues, lieux de rencontres et d'échanges (plein de BEAJ)

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Zone d'Expression Libre.

Les ZELs pour que les habitants occupent et se responsabilisent sur les espaces publics.

Le numérique dans la ville ?

Pour une monnaie locale numérique BARTER/HEOL

Le paysage dans la ville ?

Des zones de fleurs à cueillir pour tous. De la fleur des champs en ville

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

ESPACES VERTS = JARDINS

Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?

Des espaces de coworking de l'ESS dans la ville, au centre et pas au centre, avec des cafés et des livres, et du rire.

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

C'est sortir et faire ensemble, descendre de mon immeuble et prendre le marteau et le clou avec l'autre.

Karine | DES JARDINS, EN PLEINE ÉVOLUTION...

Je suis salariée de « Vert le Jardin » depuis 2011. L'association est une structure régionale, qui dénombre aujourd'hui dix-huit salariés. L'association « Vert le Jardin » est une association loi 1901 qui a comptabilisé en 2016 pas moins de deux-cent-quarante adhérents. Parmi ces derniers : des habitants, des professionnels de l'animation et du social, des maraîchers bios, des techniciens de collectivité...

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

A travers, notamment, l'offre de service et la dynamique de Vert le Jardin :

Des accompagnements de porteurs de projets / une activité de centre de ressources pour les jardins partagés (une centaine sur le Finistère et plus de trois-cent-cinquante en Bretagne) et pour le compost partagé (cent-trente sites sur Brest Métropole)...

Des animations :

Au jardin (nous intervenons dans une quarantaine de jardins partagés), animation d'une « boutique jardinière » (groupement d'achat collectif pour les personnes qui désirent acheter des graines biologiques à prix coûtant), organisation de fête jardinière (les fêtes de saisons qui ont pour but de rassembler les habitants jardiniers dans un nouveau jardin à chaque saison)

Autour du compost : organisation de rendez-vous compost pour distribuer des bio-seaux aux nouveaux arrivants d'un quartier, de distribuer du compost mûr aux habitants pour leurs jardinières et aussi pour les jardins partagés du quartier.

Autour de La conserverie, l'idée de la conserverie est de transformer les surplus des jardins partagés ou encore les invendus de certains magasins (ex : Biocoop Europe à Brest) et de former tous les gens qui souhaitent apprendre à faire des conserves.

À La ferme à Raymond, un lieu utilisé par l'association pour accueillir du public et animer des ateliers « bricol' », jardiner, s'occuper des animaux (poules, lapins, biquettes...)

Des formations/stages jardin et compost.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Quand je suis arrivée à Vert le Jardin je voyais les jardins partagés comme des lieux permettant de créer du lien entre les habitants d'un même quartier. Venir au jardin c'était une sorte de rendez-vous pour papoter avec son voisin et les passants... Aujourd'hui, le jardin est toujours un lieu de vie mais le contexte économique a évolué et de nombreuses personnes cherchent à se nourrir et donc à produire des fruits et légumes via les jardins partagés et autres types de jardins.

Sur Brest métropole, nous voyons beaucoup d'initiatives se mettre en place : les jardins, les vergers partagés, les circuits-courts... Pour y arriver, nous collaborons avec la métropole qui met à disposition des habitants certains terrains pour cultiver des fleurs et des légumes. Les paysages urbains évoluent et nos pratiques jardinières aussi. Depuis quelques années nous observons une évolution des pratiques jardinières qui nous permettent de produire plus sur la même surface. C'est pourquoi, pour moi, nous allons vers une autosuffisance de la métropole mais nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les jardins urbains, notamment, seront-ils créateurs d'emplois ? Pouvez-vous nous parler aussi de vos projets actuels, avec Brest Métropole ?

Dans certains pays, il existe des fermes urbaines qui sont créatrices d'emplois. Sur Brest Métropole, les jardins urbains sont en général entretenus par des habitants volontaires pour leurs consommations personnelles.

Les projets de Brest métropole et de Vert le Jardin, c'est de poursuivre nos actions concernant :

La gestion des biodéchets (mise en place de composteurs en ville). Pour ce projet nous sommes financés par Brest métropole direction déchet-propreté et nous collaborons avec différents acteurs du territoire : les services espaces verts, Brest Métropole Habitat...

La gestion des déchets de jardin.

Permanente de l'association « Vert le Jardin », Karine anime tout ce qui touche à l'appropriation des espaces verts de BMO par les citoyens (compostage individuel et collectif, programme « ambassadeurs du compostage », jardins partagés, fêtes et festivals autour des jardins, graines et semis, mise en bocaux-conserves...). Elle a été interrogée par Nicolas.

Laure | DES RUES OÙ COHABITENT LES DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS, LES BALLONS ET LES VÉLOS, LA VÉGÉTATION ET LES FLEURS, LES OISEAUX ET LES PAPILLONS...

J'habite Brest depuis 1994, dans le quartier coloré de Kerigonan et je suis à la retraite depuis deux ans.

Dès 1997, j'ai eu le besoin de planter au pied de l'arbre de ma rue, devant mon pas de porte, un hortensia. Puis un autre au pied d'un autre arbre, puis les voisins ont commencé à faire aussi des plantations au pied de leur arbre... un mouvement était né ! Il continue. Et quand il n'est pas possible de planter, je dessine du végétal à même le trottoir ou parfois même sur les poteaux électriques en béton.

Et puis je suis impliquée dans le collectif des grainothèques du Pays de Brest, graines@brest. Je suis également membre du Conseil Consultatif de Brest-centre qui a lancé l'opération « le Vert se tram(e) », l'an dernier, pour végétaliser les stations de tram du haut Jaurès.

Cette année, nous travaillons en collaboration avec trois artistes et des étudiants de Géoarchitecture, au projet de rendre agréable la traversée du pont Schuman : « à pied...sur le pont » le 14 mai.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Dans le cadre de mon travail, j'ai eu la chance de partir un an en Californie, en 2006-07. Quand je suis revenue et que j'ai vu l'état de la place Nicolas Appert, je me suis dit que l'on pouvait faire mieux. J'ai donc initié, en accord et avec l'aide de mes voisins un jardin sur la place. Mais s'agissant d'un espace public, la municipalité n'a pas apprécié cette action menée sans autorisation ! Quelques mois plus tard, et après concertation, nous avons été autorisés à faire un jardin sur la moitié de la place ronde. Le jardin, dénommé « Rond de Jardin » fait désormais partie de l'identité du quartier. Il s'étoffe au cours du temps puisqu'il a déjà depuis deux pommiers de variétés anciennes et locales et un prunier. Il fêtera ses dix ans l'an prochain.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La ville de demain doit être attractive pour toutes et tous. Pour cela, elle doit être belle, sereine et agréable à vivre. Il faut enseigner dès le plus jeune âge à observer la nature pour la respecter et l'admirer.

La végétation doit être encouragée partout. Elle apporte des bienfaits psychologiques pour chacun de nous et aide à lutter contre le dérèglement climatique, l'imperméabilisation des sols et elle favorise la préservation de la biodiversité.

Les rues ne doivent pas être simplement des tuyaux où passent les voitures, elles doivent redevenir des espaces de vie où cohabitent en bonne entente toutes les générations, les enfants en poussette, les personnes âgées, les enfants qui jouent au ballon en rentrant de l'école, les vélos, la végétation et les fleurs, les oiseaux et papillons...

Les voitures ne doivent être que tolérées, en roulant à vitesse limitée à 30km/h et en stationnant sans gêner la déambulation pédestre ou cycliste.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le paysage dans la ville ?

De l'art, de la végétation avec beaucoup de concertation citoyenne. Arrêter le développement des zones commerciales en périphérie de ville qui mangent les précieuses terres agricoles et rendent le centre-ville en état de désertification. Fleurir le haut de la rue Jean Jaurès autant que le bas de Siam. En haut de la rue Jean Jaurès on peut voir la mer, entendre les mouettes, cela peut être mis en valeur.

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Encourager le développement du végétal, du comestible en ville pour consommer local et bio.

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Donner plus de latitude aux citoyens pour écouter leurs initiatives et les encourager. Voir les exemples de Paris où les serres municipales donnent ou vendent à bas prix des végétaux.

Léo | UNE QUESTION DIFFICILE TANT LA QUESTION DE « CE QU'EST UNE VILLE » EST SOURCE DE QUESTIONS...

Je travaille chez moi à Brest mais aussi à l'extérieur dans les différents lieux de projets que je mène au sein de l'atelier Bivouac. L'atelier Bivouac a pour habitude de travailler sous formes de résidences dans les territoires où nous intervenons. Ainsi je partage mon temps entre Paris, Marseille, des villages d'Ardèche et de Bretagne, et Brest.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que citoyen je m'investis depuis dix ans dans une association (ASSOMNIAK) qui organise des concerts en milieu rural à Saint Cadou dans le Finistère et ainsi nous participons à la diversification de l'offre culturelle dans ce petit bourg. Pour nous avoir une offre culturelle de qualité et fréquente en milieu rural contribue à redynamiser les centres bourgs et crée du lien social.

En tant que professionnel je m'investis au sein de l'atelier Bivouac pour travailler avec les populations autour de l'implication citoyenne pour la transformation d'espaces publics en y incluant des démarches de recyclage et de sobriété.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Cette question est difficile tant la question de ce qu'est une ville apporte bien des questions.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Petits et grands projets dans la ville ?

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Le paysage dans la ville ?

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Maël | UNE VILLE OUVERTE ET PASSANTE, MÊME À BUENOS AIRES...

Je vis à Buenos Aires, en Argentine. Je travaille au sein d'une multinationale de la grande distribution au sein du service immobilier. Mon rôle est de commercialiser les locaux des galeries marchandes et des centres commerciaux qui appartiennent à l'entreprise. J'analyse également les actifs fonciers de l'entreprise pour éventuellement les densifier, les louer ou les revendre lorsqu'ils ont perdu de leur utilité, ce qui arrive de plus en plus dans le contexte actuel de déclin du modèle d'hypermarché.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que professionnel je contribue malheureusement assez peu à la vision qui est la mienne de la ville de demain. Les centres commerciaux sont en effet des espaces privés et ultra standardisés qui sont en contradiction avec la ville ouverte et passante à laquelle j'aspire.

Plus humblement, en tant que citoyen, je participe à la construction de la ville de demain en consommant le plus responsable possible, en triant mes déchets ou en limitant les consommations d'énergie (ce qui à Buenos Aires est loin d'être généralisé)

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La ville de demain, celle à laquelle j'aspire en tout cas, est une ville passante, pour reprendre les termes de l'architecte urbaniste David Mangin. La ville qui s'est développée ces dernières décennies est faite de blocs étanches qu'il faut contourner pour se rendre d'un point à un autre : centre commerciaux, cité administrative, quartiers fermés ultra sécurisés pour familles aisées (déjà très développés en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis), lotissements en escargots... La ville passante va à l'encontre de ces systèmes de l'entre soi et de l'enfermement et vise à recréer des perméabilités en valorisant l'espace public pour les modes doux (piétons et vélos) ainsi que les transports en commun. Une ville où tous les citoyens ont la possibilité, l'opportunité de se croiser, la ville du « frottement » et de la rencontre potentielle, un premier pas vers la ville du vivre ensemble.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Vivant à Buenos Aires, une mégapole particulièrement affectée par la congestion automobile et la pollution qui y est liée, cette thématique m'intéresse tout particulièrement. La mobilité de demain dans les mégapoles des pays en voie de développement comme l'Argentine, passe avant tout par une planification (aujourd'hui presque inexistante) pour rationaliser les transports en commun, hiérarchiser les réseaux routiers et redonner une place aux modes doux. Buenos Aires est une ville sans relief, il est incompréhensible que les vélos ne représentent pas plus que 1% des déplacements.

Deux questionnements centraux : 1/ Comment mettre en place une gouvernance adaptée à de tels enjeux ; 2/ Comment financer de nouveaux projets d'infrastructures (remise en état du ferroviaire, développement des sites propres pour les bus, prolongement du réseau de métro...) dans un pays qui n'a pas eu accès aux financements internationaux pendant plus de quinze ans, suite à la crise systémique de 2001 ?

Manuel | UNE VILLE « ENGAGÉE » ET « AMBITIEUSE »

Sur le papier, je suis architecte, mais aussi urbaniste. Dans les faits, je travaille principalement sur des processus participatifs pour faire la ville avec les habitants. Je travaille dans un bureau partagé, joint à une boutique associative, en centre-ville, et habite une petite maison de ville, maison mitoyenne années 30 rénovée, à 20 minutes à pied de mon lieu de travail.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je travaille pour une partie de mon activité, seul, mais pour une grande part avec des collègues et surtout au sein d'un collectif engagé sur les questions de la participation citoyenne dans la ville. Notre approche passe par le fait de « faire », concevoir et réaliser des aménagements pour une valorisation et une appropriation de l'espace public sur une demande habitante, répondant à des usages que ces derniers portent. Nous accompagnons les demandes, en essayant d'apporter notre œil de professionnels sans brimer les envies de chacun.

Un autre pan de notre engagement porte sur la question de l'économie circulaire : travailler en boucle, prenant comme « ressources » ce que d'autres considèrent comme « déchets » pour les valoriser et leur donner une seconde (troisième, quatrième, ..., vie). Concrètement, nous essayons, en partenariat avec la recyclerie Un peu d'R, de créer une filière du réemploi de mobilier et de matériaux.

En tant que citoyen, j'y participe par des choses simples : avoir un lieu de travail et un lieu de résidence proches (déplacements doux), consommer localement pour valoriser le savoir-faire et les ressources d'un territoire, ... J'ai toujours perçu le fait d'habiter en ville, comme un acte militant, une affirmation d'un « vivre ensemble » vertueux, où l'on mutualise un ensemble de points positifs ne pouvant exister que par le rassemblement des personnes.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

On en parle beaucoup, de la ville « connectée », je préfère une vision d'une ville « engagée » et « ambitieuse ». La volonté d'explorer de nouvelles façons de faire ensemble, de porter des ambitions humanistes dans un lieu où se regroupent tous types de populations (c'est là l'essence de la ville : un regroupement de personnes qui partagent des services, des équipements, des espaces, ...).

Par « engagée » j'entends une ville qui assume son essence et qui valorise les bienfaits de ce regroupement en allant vers une gouvernance partagée avec ses habitants qui sont la force même de ces villes. Une ville n'est pas un lieu de repli sur soi ou de décisions bottom-up, elle doit être à l'inverse une écoute des demandes citoyennes et un lieu où peut se développer le « pouvoir d'agir ». Elle est l'échelle idéale pour un engagement : on perçoit quasi immédiatement les bénéfices d'un engagement de chacun.

« Ambitieuse » porte surtout sur cette capacité à se réinventer. La ville est un lieu d'expérimentations continues, un lieu de l'itératif (on essaie, on regarde ce qui marche et ce qui ne marche pas, et on réessaie, en boucle...).

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Toutes, mais plus particulièrement :

Petits et grands projets dans la ville ?

Les questions de multiplicités d'échelles d'intervention et d'imbrication entre tous ces projets.

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Comment rendre les espaces publics aux citoyens ?

Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?

Quelles activités dans la ville de demain ? La ville est devenue petit à petit un lieu de services, comment lui redonner des dimensions de production ?

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

La proximité comme engagement, les cercles de fréquentation, d'accessibilité, et la multiplicité de l'offre de la ville.

J'habite Lambezellec. Je suis retraitée depuis trois ans.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je me suis « allégée » de la deuxième voiture du couple, prenant le temps de me déplacer de façon plus responsable, plus écologique, à pied, à vélo, et en transport en commun lorsque les distances sont plus longues. Pour moi, la ville doit mettre le piéton au centre de ses préoccupations, la voiture n'a pas sa place au cœur de la ville. J'apprécie l'arrivée du tramway qui a libéré certaines artères encombrées de voitures.

Je fais aussi partie du comité consultatif de mon quartier (CCQ) pour avoir la possibilité d'agir sur mon environnement proche, être informée des projets de la collectivité concernant l'urbanisation, la voirie, le social...

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Aérée, végétalisée, calme, piétonne, colorée... Cela permettrait plus de lien social. Le plateau des Capucins est une belle illustration de la convivialité que suscite un espace ludique et culturel.

Au niveau transport en commun, je privilégierais le choix du tram (électrique).

Au niveau de l'habitat, place au collectif, un habitat partagé pour mutualiser les services, le matériel, de préférence écologique et durable, avec utilisation des ressources naturelles (soleil, eau de pluie, gestion des déchets...)

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Mathilde | UNE VILLE QUI FAVORISERA, PERMETTRA, RAPPROCHERA...

J'habite sur le quartier de l'Harteloire depuis un an et demi. C'est un quartier calme avec de nombreux services publics à proximité (CAF, lycée, collège, école, crèche,...) et proche de l'hypercentre (mairie, centre des impôts, commissariat, commerces ; cinéma, halle). Hormis pour aller sur mon lieu de travail ou pour faire le plein de course, cette proximité me permet de faire beaucoup de chose à pied. Il est d'ailleurs plus facile d'y circuler à pied qu'en voiture. Au niveau de l'ambiance, c'est un quartier que je pourrais qualifier de « bourgeois-bohème ». Nous avons choisi d'habiter ce quartier simplement par la proximité entre nos lieux d'étude et de travail et l'hypercentre.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que coordinatrice de développement social, je tente quotidiennement de favoriser la cohésion sociale en faisant du lien entre les habitants d'un quartier prioritaire. Ce quartier est parfois qualifié de quartier dortoir. Presque qu'exclusivement composé de logement HLM collectif, les personnes disent souvent que c'est un quartier pour « rebondir » et qu'elles souhaitent déménager le plus vite possible. C'est un quartier qui à la fois connaît un turnover important de ses nouveaux habitants et à la fois des habitants qui habitent là depuis de nombreuses années. Mon travail est d'amener les gens à se côtoyer, à lutter contre l'isolement social et à redonner du pouvoir d'agir aux habitants qui souvent subissent des inégalités, cumulent des problématiques et sont parfois dans un état de résignation.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La ville de demain favorisera les énergies propres et les économies d'énergie pour fonctionner, et incitera ces citoyens à les utiliser. Elle permettra une agriculture en centre-ville. Elle rapprochera également les lieux de travail en centre-ville. Elle mixera les populations en incluant un pourcentage de logements sociaux dans chaque bâtiment et non plus à l'échelle d'un quartier ou d'une ville. Elle favorisera les lieux de rencontre et de création, les espaces verts plutôt que les commerces. Les petits et moyens commerçants auront une place privilégiée par rapport aux grosses multinationales. Elle sera inclusive pour les personnes en situation de handicap (physique, psychique, cognitif, sociaux, etc...). Ainsi les transports en commun pourraient être considérés comme un service public gratuit. La ville de demain limitera l'étalement urbain. Elle utilisera le numérique pour fonctionner mais viellera à ce que ces données ne soient pas données à des groupes privés (système de vidéo surveillance, location de voiture électrique etc.). Elle pourra être administrée par des citoyens tirés au sort ou par l'utilisation de référendums locaux facilités par le numérique.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?
Le numérique dans la ville ?
Les mobilités de demain ?

Après avoir été élu à Brest sur la démocratie locale, le numérique dans la ville, et l'économie sociale et solidaire et avoir participé au Conseil National du Numérique, je m'implique dans le développement des communs, des pratiques collaboratives et de l'innovation sociale à Brest, et en Bretagne. Professionnellement, je suis responsable de formation d'ingénieur à l'IMT Atlantique (ex Telecom Bretagne)

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Sur Brest je participe à l'animation des sites contributifs a-brest.net sur le numérique, et Eco-sol-brest.net sur l'économie sociale et solidaire qui donnent à voir les initiatives et l'actualité du numérique et de l'ESS. Cette mise en réseau qui valorise les initiatives est aussi au cœur du site contributif « Bretagne-Creative » sur les innovations sociales et les transitions en Bretagne (et 44). Dans cette démarche j'essaie de promouvoir les communs, ces initiatives où des groupes de personnes s'organisent pour produire et gérer des ressources (wiki-brest, cartes ouvertes, repair café..).

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La transformation de la ville doit prendre en compte les multiples crises (écologique, démocratique, de l'emploi) auxquelles nous sommes confrontés. Dans un contexte d'absence de vision des formes traditionnelles de pouvoir, la prise en compte des transitions passe par l'implication de celles et ceux qui s'y emploient au quotidien. Des milliers de personnes agissent localement (AMAP, recycleries, jardins partagés, acteurs du libre, de la solidarité..) et partagent des valeurs communes. Ces acteur.ice.s des transitions sont très divers et ne sont pas reconnus comme une force essentielle des nécessaires transitions. Les communs sont un axe de regroupement possible de ces acteur.ice.s du « Libre solidaire et durable ». Dans une société qui devient plus contributive, il importe de renforcer le pouvoir d'agir et les pratiques collaboratives avec une attention particulière à ne laisser personne de côté. Alors qu'à l'école nous avons plutôt appris à « cacher notre copie » et la compétition, nous devons, dans la ville de demain, être en capacité d'être en attention, de coopérer et partager. La formation à la coopération, telle animacoop outille les personnes et constitue un terreau déjà riche de 200 personnes sur Brest, facilitant la mise en réseau des personnes et le partage sincère des projets.

J'ai envie d'une ville inclusive qui s'interroge sur comment faire pour que chacun.e puisse proposer, créer, développer des solidarités, pour qu'élus et collectivités soient plus en accompagnement qu'en prescription

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Chacune des thématiques doit s'interroger sur des questions politiques : comment y est accompagné le pouvoir d'agir, l'empowerment ? Quel accompagnement des innovations sociales ? Quelle gouvernance ? Quelle transparence ? Quelles formes participatives ?

Comment développer les technologies pour qu'elles participent au vivre ensemble ? Favorisent le pouvoir d'agir et la créativité ? Comment faire pour qu'elles soient au service d'une démocratie contributive, animatrice des transitions ?

A l'école, comme dans services publics ou dans les entreprises nous avons besoin de tiers-lieux et d'accompagnement de projet qui favorisent le faire ensemble et l'innovation, où sont-ils ?

Je vis à Brest depuis 2002 et je travaille à l'UBO.

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Par mon travail à l'UBO : je participe et fais en sorte de dynamiser la réflexion sur les évolutions et modernisations nécessaires de notre campus, mais aussi de notre université dans son interaction avec la ville, notamment en ce qui concerne les mobilités et notre gestion de l'énergie ou encore des déchets. Mais la ville de demain s'inscrit aussi dans la société de demain, et je m'investis dans les dossiers liés aux responsabilités sociales de l'université.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Une ville conviviale, ouverte, sobre, verte, mobile.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Le(s) campus dans la ville ?

Évidemment !

Les mobilités de demain ?

Comment organiser un transport urbain efficace et qui laisse la place aux déplacements piétons ?

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

La place de l'art dans les espaces publics, pour contribuer à leur donner du sens

Nicolas | UNE VILLE PLUS AUTONOME, INDIVIDUELLEMENT, COLLECTIVEMENT, SOLIDAIREMENT

J'habite Brest au Pilier Rouge. Ancien cadre en informatique et en situation de handicap, je partage mon temps retrouvé en m'intégrant dans le très riche tissu associatif de Brest : APF et représentation du handicap dans la ville, Transition Citoyenne, CCQ de Brest centre, l'accueil des migrants, en particulier les jeunes, événements culturels...

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Justement en essayant de participer et d'insuffler quelques idées qui sont importantes pour moi : permettre à tous d'agir dans la ville de demain. Je porte certains projets autour de l'accessibilité mais aussi de la transition énergétique, du tri des déchets et du compostage. J'essaie de garder le plus possible une attitude « ici et maintenant » et « nous » plutôt que « eux ».

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

J'espère une ville plus autonome, individuellement, collectivement, solidairement. Pour une accessibilité universelle bien sûr, mais aussi vers plus d'autonomie alimentaire, énergétique, sociale et que le slogan de « démocratie participative » ne soit pas un mot creux. J'imagine très bien des jardins partagés, collectifs ou individuels « pousser » partout, dans nos rues, sur nos toits, remplaçant terrains vagues et bitumes inutiles. Au Mali les manguiers remplacent nos platanes improductifs, à Alep, ville martyre assiégée pendant deux ans, les habitants ont profité de la moindre parcelle pour planter des cultures vivrières.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Comment intégrer l'accessibilité universelle dès la genèse de tous les projets, et plus généralement comment BMO peut l'intégrer dans tous les programmes scolaires et de tous les cursus professionnels en attendant une prise de conscience nationale ? Il faut arrêter de compter sur « eux » et le faire ensemble ici.

Poser la problématique du foncier agricole à BMO et même sur la ville de Brest ; il existe encore des terrains agricoles proches sur notre territoire et au moment où d'autres villes choisissent d'aller vers l'autosuffisance alimentaire (Albi, Rennes...), Brest en est encore à exproprier ses paysans au profit d'opérations immobilières. Le nombre de terrains à rebâtir ne manquent pourtant pas.

Patrick | LE DÉFI EST À RELEVER COLLECTIVEMENT ET JOYEUSEMENT !

J'habite St Eloy, petite commune de la CC du Pays de Landerneau-Daoulas

Je suis salarié à La Recyclerie du Pays de Daoulas géré par l'association RIBINE. C'est un lieu dédié au réemploi des objets.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

J'ai participé de nombreuses années à l'association Vert le Jardin en tant qu'administrateur /bénévole. L'action menée par cette association impacte durablement la ville : socialement, environnementalement, esthétiquement, culturellement, de manière conviviale et respectueuse de chacun-e...

Dans le cadre de mes activités au sein du Collectif KILT, l'atelier vélo a pour objectif de promouvoir les déplacements doux, l'autoréparation, le réemploi, le recyclage... Il s'adresse à une population dont une grande partie a son ou ses activités en ville. On peut penser que cela a des répercussions.

Le projet de magasin de producteurs de Goasven à Logonna crée aussi du qualitatif en proposant des produits locaux de qualité à une clientèle de proximité. Cela amène une exigence de qualité qui va aussi se répercuter sur la manière de produire, de consommer, sur l'aménagement du territoire, etc. La présence du bar associatif avec sa programmation culturelle de grande qualité incite les rurbains à rester en campagne et de plus en plus de citadins à y passer la soirée.

La Recyclerie propose de lutter contre le gaspillage, promeut le réemploi, limite notre impact sur les ressources naturelles, agit pour une consommation plus réfléchie, permet une accessibilité à toutes et tous, dans la joie et la bonne humeur ...

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Je pense que la ville de demain a besoin de personnes qui se sont posées ces questions et ont commencé à agir individuellement et collectivement. C'est le sens même de la transition écologique et énergétique. On essaie d'y contribuer et d'entraîner les gens avec nous ! Ça a l'air de marcher ! Le défi est à relever collectivement et joyeusement !

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Grande question sur les moyens de déplacement des habitants en péri-urbain et en milieu rural pour les trajets quotidiens vers la ville et autour de leurs lieux de résidence.

Petits et grands projets dans la ville ?

Comment associer au plus tôt les habitants ?

Dynamiques commerciales et de proximité ?

La grande distribution est-elle encore pertinente ? La concentration des zones commerciales se poursuit, suppose de pouvoir s'y rendre, met à mal les petits commerces, impacte énormément le paysage, ses effets négatifs (pub, nouveaux besoins, conditions de travail etc.) sont nombreux et cela continue ! Quand arrête-t-on ou limite-t-on cette prolifération ?

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ? Quelle place à la nature ? Comment la rendre présente, inviter à s'y plonger sans devoir faire des km ! Les jardins sont des lieux de rencontres, de production alimentaire non négligeable par les temps qui courent ! Ils sont nécessaires à l'équilibre humain comme les animaux sauvages et domestiques(en dehors des chiens et des chats !). Conserver des espaces pour la culture, l'agriculture, la nature est indispensable à une qualité de vie en ville.

Pierre-Yves et Delphine | UN LIEU PLUS PROPICE AU VIVANT, OÙ EXPRIMER ACTIVEMENT SA CITOYENNETÉ SERAIT PLUS FACILE...

Nous sommes arrivés en Pays de Brest en 2013, aujourd'hui nous vivons à Brest, quartier de Recouvrance. Nous sommes tous les deux impliqués dans la vie associative sur le quartier et dans Brest. Nous sommes sensibles aux fondamentaux de la permaculture. Delphine est actuellement Auxiliaire de Vie Scolaire, elle travaille à Brest.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Nous contribuons à cette construction, aujourd'hui, en jardinant sur différents principes. Nous participons actuellement à un jardin collectif à Kerangoff avec une dizaine d'autres personnes. Nous apprenons à prendre toutes les décisions (quoi planter, semer, les projets sur et autour du jardin, partage des récoltes) et à travailler ensemble. Nous avons, avec d'autres personnes de notre quartier, mis en place un jardin Incroyables comestibles où chacun, sans adhésion, peut venir semer, planter, entretenir et récolter tout en respectant ce qui est déjà en place. Enfin nous avons également au Valy-Hir une parcelle individuelle pour notre usage personnel où nous faisons modestement des expérimentations pour mieux comprendre la permaculture au jardin.

Hors du jardin, nous sommes adhérents et actifs dans différentes associations qui mettent en avant l'écologie, le vivre-ensemble, l'ouverture à la diversité et le développement de soi. Nous participons à tout ceci dans un "environnement populaire" où les équipements de quartier (MPT, CS, PL) nous le permettent. Nous mangeons des produits locaux avec les associations Cabas des champs et Court-circuit. Au niveau de nos déplacements, le tram et la marche à pied sont les modes que nous utilisons le plus en ville. Nous avons également effectué des donneries pour permettre un réemploi de toutes les choses que nous n'utilisons plus et trouver un intermédiaire à la surproduction.

Autrement dit se réaliser et avoir du pouvoir d'agir.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Un ami docteur en sociologie nous disait qu'un groupe d'humains devenait ingérable au-dessus d'environ trois milles d'individus. Qu'est qu'une ville? Qu'est qu'une collectivité? Qu'est qu'une communauté de communes? Villes et communautés de communes sont de moins en moins distinguables. Quels moyens d'action sont attribués à qui ...?

Du point de vue physique, il nous semble réellement important d'observer une échelle humaine en zone urbaine. Bien qu'au cœur d'une agglomération, il pourrait y avoir une ou plusieurs zones très dense(s) associée(s) à des quartiers périphériques moins denses. Ces ensembles seraient de taille humaine (maximum un km de diamètre). Ils seraient espacés de lieux verts communs et vastes, qui permettent à l'agglomération et ses citoyens de respirer.

Changer et faire tendre la ville vers un lieu plus agréable, plus propice au vivant, plus ouvert, moins toxique, moins énergivore. L'idée bucolique qu'il peut y avoir de la campagne, non?

Du point du vue humain, le fonctionnement des institutions de la ville, aujourd'hui (à Brest), semble particulièrement compliqué, voir quasi hermétique. Pour demain, qui veut exprimer activement sa citoyenneté le pourrait et facilement. Enfin, nous sommes habitués, depuis plusieurs années, à être volontaires et conscients de nos choix de consommations. Il nous semble nécessaire pour le citoyen de demain de chercher à devenir "*consomacteur*". Pour cela, il est essentiel d'éviter de faire de l'entre soi, et de

valoriser et encourager toutes les personnes (quels que soient son origine, son niveau d'étude, son activité professionnelle ou sociale) qui peuvent s'orienter vers des démarches écoresponsables.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Delphine

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

C'est mon cas et parce-que j'ai besoin d'appartenir à la vie de mon quartier et de m'y sentir chez moi. Ça mérite de s'y questionner, non ?

Pierre-Yves

Les mobilités de demain ?

Il ne me semble pas raisonnable de se déplacer de plusieurs dizaines de kilomètres chaque jour. Nous connaissons tous l'adage qui dit que l'énergie la moins chère (et qui pollue le moins) est celle qui n'est pas consommée. Il est temps d'y penser sérieusement.

Comment se fait-il que l'organisation des villes soit si peu fonctionnelle pour ses citoyens ?

Comment faire pour que la ville puisse permettre à chacun de se déplacer sans consommer d'énergie ?

Petits et grands projets dans la ville ?

Attention : grand projet demande souvent du temps d'élaboration, entre le moment du choix et le moment de la réalisation, il y a souvent des années voire des dizaines d'années. Comment vérifier la pertinence de ceci au moment de les réaliser ?

Le numérique dans la ville ?

Attention danger intrusion (linky... camera... smart city). Le choix d'usage vertueux, nous est-il toujours possible ?

Delphine et Pierre-Yves

Le(s) campus dans la ville ?

Le campus lieu de passage pour adultes en devenir, et de transmission de savoir, pourquoi les facultés sont-elles "hermétiques" à être terre d'accueil de professionnels ayant envie de parler de leurs expériences?

Le savoir de l'humanité se base sur l'expérimentation pas l'inverse, non?

Le paysage dans la ville ?

Beaucoup de villes oublient la nature dans leur paysage, chasser le naturel...

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Je lisais ce weekend des chiffres qui peuvent faire froid dans le dos. Il s'agissait du nombre d'hectares de terre agricole. Il nous semble être une absolue nécessité pour maintenir une connexion avec le naturel (ex. dessine-moi un poulet?....) C'est d'ailleurs un "instrument de paix".

Travailler dans la ville (tous secteurs d'activités confondus) ?

Ville, lieu d'échanger.... où y faire société Pourquoi y travailler? Pourquoi y vivre?

Comment le fait de travailler dans une ville participe à sa construction? Pourquoi dans une ville, pas dans une autre?

René-Paul | UNE VILLE ÉPARPILLÉE, CONSTITUÉE DE PÔLES TRANSFORMÉS EN VÉRITABLES CENTRALITÉS DE VIE

Je suis urbaniste, enseignant à l'Université.

Je travaille en centre-ville de Brest et j'habite en première couronne périurbaine.

Par mon métier, je voyage beaucoup en France et à l'étranger (Afrique, Amérique latine).

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

En tant que professionnel, je tente de montrer à mes étudiants que la ville est complexe et que les acteurs privés et publics sont multiples. A notre époque où nous cherchons des solutions miracles qui se résument souvent à des discours de quelques secondes, il est important de penser la complexité. Le « Y a qu'à » ne tient pas la route longtemps.

En tant que citoyen, je suis impuissant, notamment parce qu'en tant qu'électeur, je participe à l'élection du conseil municipal mais je n'ai pas de prise sur celle du « maire » de l'agglomération. Quant à la démocratie participative, elle ne fonctionne pas ou si peu (quelques avancées à Grenoble ou ailleurs ? mais timides).

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

La ville d'hier et celle d'aujourd'hui sont trop autocentrées sur elles-mêmes. Quand on parle du Paris d'Annie Hidalgo qui réduit la part de la voiture, on oublie de préciser que les mobilités liées à ce mode de transport explosent en banlieue parisienne qui représente 80 % de la population de l'agglomération. Quand on parle de la politique de Nathalie Appéré à Rennes, on oublie de préciser qu'elle n'administre que la moitié de la population de Rennes Métropole et 29 % de l'aire urbaine.

Il est donc temps de s'occuper des habitants de la périphérie et du périurbain (jusqu'à 40 à 50 km pour une agglomération comme Rennes).

Dans les grandes métropoles françaises, la focale a été trop longtemps mise sur le centre-ville pour des raisons de concentrations d'activités, de prestige, pour des raisons de « poids » politique de certaines populations qui y résident.

Dans les villes moyennes, la ville-centre a concentré l'action des acteurs publics (tramway, téléphérique, réhabilitation du logement) mais actuellement, les dynamiques sont à la périphérie et dans le périurbain. Beaucoup de communes-centre d'agglomérations perdent de la population (moins 15 000 habitants pour Brest en 20 ans). Le commerce est en recul dans l'espace central, au profit des grandes et moyennes surfaces périphériques. Les bureaux fuient la ville (à Brest, par exemple, pour le port de commerce, l'aéroport et de nombreux autres sites extérieurs à la cité du Ponant).

Les responsables de cette nouvelle configuration sont nombreux : les consommateurs qui veulent gagner du temps et économiser de l'énergie et qui donc se précipitent dans les hypermarchés ; les acteurs privés qui ont parfois anticipé le mouvement ; les acteurs publics (qui à Brest, par exemple, ont attiré certaines locomotives comme Ikea en prolongeant le tramway vers la sortie sud).

La ville de demain sera (elle l'est déjà) étalée, éparpillée pour le logement. Elle sera organisée en archipel structuré sur les rocade (bien plus visible à Nantes, Bordeaux, Toulouse...). Pour l'instant, ces nouveaux centres de l'archipel sont monofonctionnels : pôles commerciaux, pôles de bureaux, activités isolées comme les cabinets de médecins.

Les enjeux pour demain tourneront autour de la transformation de ces pôles en de véritables centralités de vie avec de la mixité fonctionnelle. Pour l'instant, ces pôles ne sont accessibles qu'aux heures ouvrables,

sous contrôle des acteurs privés (tentez de faire du skate sur le parking d'Ikea le dimanche et vous ne tiendrez pas plus de dix minutes).

L'un des enjeux sera de transformer ces espaces privés en espaces publics. Et pour l'instant, on ne sait pas faire ou on ne veut pas faire : les acteurs institutionnels ne voulant pas voir cette nouvelle organisation de la ville ; les acteurs privés trouvant que cela fonctionne très bien comme cela.

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Dans la ville centre, les mobilités de demain seront en grande partie limitées aux mobilités actives (vélos, patinettes, marche) et aux transports collectifs dont le tramway et des infrastructures moins coûteuses comme les bus en site propre. Les quartiers centraux des villes moyennes ayant perdu leur attractivité deviendront des quartiers presque comme les autres avec de vastes plateaux piétonniers pour les résidents et les touristes. En périphérie et en périurbain, l'éclatement de la ville se poursuivant, ces espaces resteront le domaine de la voiture. Les transports en commun pourront être développés en périphérie et dans les premières communes périurbaines mais ils ne pourront pas « traiter » l'ensemble des mobilités notamment de périphérie à périphérie.

Quant au périurbain, chaque ménage a et aura plusieurs voitures. Le soir, ces voitures seront connectées aux panneaux solaires de la maison, prêtes le lendemain à de nouvelles aventures.

Le seul problème à ce schéma, c'est la dizaine d'années qui nous sépare des avancées technologiques au niveau des batteries automobiles. D'ici là, avec l'organisation actuelle de la ville, les mobilités automobiles dégageront des milliers de tonnes de CO2 et autres particules.

Dynamiques commerciales et de proximité ?

L'espace commercial du centre-ville jusqu'aux années 1970 était le centre commerçant par excellence. Parallèlement à l'émergence de la société de consommation, l'équipement des ménages en réfrigérateur, l'achat d'une ou plusieurs voitures et le salariat féminin ont tué le commerce de quartier. Les nostalgiques (plutôt hommes) regrettent le temps où la « ménagère » (parfois dénommée la « maîtresse de maison ») faisait ses courses tous les jours pour sa famille. Les temps ont, semble-t-il, changé. Les achats se font au gré des pérégrinations des ménages (les achats ne sont plus exclusivement féminins. 40 % des achats alimentaire de la semaine sont le fait des hommes qui, horreur, ont perdu 3 minutes de leurs temps libre en 15 ans pour cette activité).

Le centre commerçant de la cité (calculé en temps de trajet et en dégagement de CO2) n'est plus le centre-ville mais certains grands pôles commerciaux de la périphérie. Avec le regroupement des achats alimentaires et de plus en plus non alimentaires dans les hypermarchés, ils deviennent, d'une certaine façon les commerces de proximité.

L'objectif dans l'avenir sera de créer du lien social dans ces zones, hors de ces grandes et moyennes surfaces. Ainsi, il faudra multiplier les AMAP, les marchés bio en périphérie et non obliger les consommateurs à de lents et longs déplacements en centre-ville.

Les BIOCOOP l'ont bien compris qui ont ouvert cinquante-deux magasins en 2016, dont les deux tiers en périphérie

Vincent | UNE VILLE RESPECTUEUSE DE LA PLANÈTE, AVEC UNE PLACE DE CHOIX ACCORDÉE À LA MUSIQUE...

J'enseigne l'Accordéon Diatonique sur Brest Siam. Je joue également en Fest-Noz avec les groupes « Nostrad » et « Electrad ». Enfin, j'ai aussi rédigé une méthode instrumentale d'apprentissage en deux volumes pour cet instrument.

En tant que citoyen, professionnel, acteur, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Puisque changer le monde commence par se changer soi-même, je me suis rendu sans à priori sur les places publiques de ma ville pour participer à Nuit Debout lors du Printemps 2016. Jour après jour (ou devrais-je dire "nuit après nuit") et au fil des discussions avec les nombreuses personnes présentes, j'ai ouvert les yeux sur notre responsabilité individuelle vis-à-vis des dérives actuelles de la société capitaliste néo-libérale ! Motivé à changer mes habitudes pour de meilleurs lendemains, j'ai commencé par expérimenter des choses nouvelles dans tous les domaines de ma vie en révisant totalement ma politique personnelle sur l'alimentation, les dépenses, l'énergie,... Sans oublier la gestion des déchets, de l'épargne, du temps libre, etc. Pour ne pas garder ces avancées jalousement, j'ai ensuite pris le temps de rédiger mensuellement un retour d'expérience sous la forme d'articles proposant à ceux qui le souhaitent acquérir une nouvelle habitude de vie concrète qui aura des impacts positifs sur notre société.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Travaillant environ soixante-dix heures par semaine, je n'ai pas particulièrement eu le temps de me constituer une vision exhaustive... En revanche, je peux toujours énoncer que - d'après moi - la ville de demain devrait être respectueuse de la planète, en autonomie alimentaire, à énergie positive, gouvernée par une démocratie directe à l'échelle des conseils de quartier, fonctionner en circuits courts à tous les niveaux, j'en oublie sûrement tout un tas...

Vous signez « Musicalement, Vincent ». Cela donne envie d'en savoir plus. Quelle place accorderiez-vous à la musique, dans votre vision de la ville de demain ?

Dans l'idéal, j'aimerais y accorder une place de choix. Dans un monde où l'activité qualifiée de "travail" serait déconnectée du salaire, tout le monde toucherait sans conditions la même somme ou bénéficierait d'un "crédit" de points à dépenser dans le mois avant d'être réinitialisé le mois suivant pour éviter l'accumulation de richesse ou pouvoir (cf. « La Nuit des Temps » de Barjavel). Dans ce monde de demain, la ville serait totalement transcendée puisque les énormes surfaces de vente des grandes enseignes seraient remplacées par une multitude de petites échoppes de citoyens qui souhaitent s'ouvrir le Monde à travers le partage de leur travail (galerie de tableaux, atelier de lutherie, etc.) : ce que j'aimerais avoir pignon sur rue pour ainsi provoquer des rencontres avec les badauds...

D'une manière générale, je pense qu'il faudrait remettre au goût du jour les kiosques de la Belle époque, lieu public dans lequel il était possible de venir danser, jouer, se rencontrer, échanger,... tout cela sans aucun rapport "marchand" d'aucune sorte ! Il y a quelques années, j'avais aussi tenté de mettre sur pied un projet visant à collecter la musique des groupes locaux afin de la diffuser dans les lieux publics des environs (galeries marchandes, restaurants, etc.). Cela n'aurait que des effets bénéfiques :

- Cela permettrait aux groupes de faire connaître leur musique à un public varié qui viendra peut-être les voir en représentation, à moins qu'il n'achète un album ou leur propose carrément une date de concert ? Tout est possible puisque chaque groupe participant laisserait ses coordonnées afin d'être directement contacté par les personnes intéressées !

- Cela éviterait de passer par les canaux de diffusion "grand public" (comme la radio par exemple) qui promeut une musique sans âme et de plus en plus formatée...

- Cela ferait économiser de l'argent aux établissements, qui n'auraient qu'à régler la SPRÉ (et non plus la SACEM) chaque année dans le cas où ils ne diffusent que la musique des groupes locaux

Je terminerai simplement en rappelant l'excellente ligne de conduite du collectif Tomahawk : « Parce que créer, c'est résister ! »

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Développer l'usage des modes de transport doux (vélo, trottinette, etc.)

Dynamiques commerciales et de proximité ?

Boycotter les hypermarchés et favoriser les marchés bio indépendants.

Accessibilité, partage et appropriation des espaces publics ?

Recréer une "agora populaire" où les citoyens qui veulent participer à la vie de leur quartier peuvent s'investir ET prendre de réelles décisions sur leur environnement immédiat !

Nature, culture et jardins dans et autour de la ville ?

Planter des fruits et légumes dans les espaces verts (à la place des fleurs qui - elles - ne se mangent pas)

Habiter et vivre dans mon quartier et dans ma ville ?

Favoriser la colocation et l'autopartage (covoiturage permanent « Où ma voiture est aussi celle de mes voisins »)

Virginie | LA VILLE DE DEMAIN, C'EST DEMAIN MATIN, C'EST DÉJÀ MÊME AUJOURD'HUI SI ON PREND UN PEU D'AVANCE !

A vrai dire c'est difficile de se présenter en quelques lignes, en effet ça questionne sur qu'est-ce qui nous définit ? Est-ce que la réception par le lecteur de notre point de vue sur un sujet sera différente si on indique notre nom ? Notre métier ? Notre lieu de résidence ? Notre origine ? Notre religion ? Ou le pourquoi ou le comment de nos engagements ?

J'en suis venue à m'intéresser à la transition au sens large car j'ai éteint ma télévision et j'ai allumé mon PC pour télécharger des reportages. J'ai commencé par explorer les sujets qui touchent à la nature car c'est ce à quoi je suis le plus sensible, et à travers un écran j'ai aperçu « le » ou « des » mondes, que je n'ai pu que rarement découvrir avec mes propres yeux faute de pouvoir voyager. C'est à travers des reportages que j'ai réalisé l'ampleur des changements en cours depuis quelques décennies, voir depuis un siècle, par rapport à l'échelle du temps depuis que l'homme et la femme écrivent des livres d'histoires.

Cette porte ouverte sur le monde (merci internet et l'accès à la connaissance) a fini par me faire douter. Mais douter de quoi au juste ? Je ne savais pas vraiment, puisque l'ensemble de mon mode de vie reposait sur un système qui contribuait à construire une dégradation du monde dont les images me répugnaient. Alors que faire ? Scier la branche sur laquelle on est assise ?

En tant que citoyenne, professionnelle, actrice, comment contribuez-vous, aujourd'hui, à la construction de la ville de demain ?

Je suppose que la première chose qui fait que je contribue à la construction du monde de demain, c'est que je m'autorise à penser différemment.

En effet, la première pierre de l'édifice, c'est de ne pas faire les choses parce que « c'est comme ceci ou comme cela que ça doit être ». Il me semble important de s'interroger sur soi-même : le « chemin » que l'on prend tous les jours est-il cohérent avec nos aspirations (qui parfois peinent à être audibles comme un chuchotement parmi le bruit de fond) ? Si ce n'est pas le cas, personne d'autre que nous-même ne nous empêche de faire différemment, non ? Une fois que cette idée a germé dans l'esprit de chacun, il suffit d'expérimenter des alternatives ! Ce fonctionnement me semble être la base du mot « construire »... qu'il s'agisse pour la ville de demain ou pour le reste.

Ainsi, j'ai commencé à remettre en question il y a quelques années mon mode de vie, petit à petit, détails après détails. J'ai commencé comme beaucoup par manger bio (histoire de ne pas s'empoisonner ^^) puis en m'instruisant j'ai compris que les enjeux de l'agriculture bio vont très loin au-delà du simple constat de la santé d'un seul individu. Puis j'ai trié mes déchets. Ensuite j'ai fait un énorme bond en réorientant ma carrière car mon précédent travail n'avait vraiment aucun sens ! Puis j'ai rencontré des gens qui avaient déjà avancé sur leur propre chemin mais en ayant trouvé des solutions différentes aux miennes. Ensuite toutes les contributions pour la planète et la société de demain m'ont clairement été inspirées du partage avec autrui. Je me suis mise au vélo pour aller au travail, et pour rien au monde je ne reviendrai en arrière sur ce point ! Je suis passée à Enercoop car le nucléaire est une réelle folie, et grâce au petit surplus de ma facture d'électricité, ou même sans ça, j'ai appris à penser de manière plus automatique aux économies d'énergies. J'ai aussi trouvé une astuce pour me simplifier la vie face à un point très présent dans notre société de consommation qui est la multitude du choix et la sur-sollicitation dûe au marketing. En effet, devant ce chaos de propositions commerciales, tout ce qui remplit le critère « local + bio » est autorisé à passer « le filtre » et à retenir potentiellement mon attention. Ainsi, ce qui semblait être une contrainte au départ devient un moyen de faciliter mes choix de consommation au quotidien. Ce filtre « bio + local » peut s'appliquer sur de nombreux critères de consommation, notamment le vestimentaire ou le décoratif. Grâce à cela, je fais de belles découvertes, je m'assure de consommer de manière éthique, et je me libère plus facilement de la vague consommatrice qui nous engluie avec les affiches immenses annonçant par exemple c'est les Soldes, Noël, la fête de papi/mami/le chat, etc... Ainsi, ce critère restreint la

consommation et la rend plus qualitative, il permet aussi de se sentir... plus « léger » : c'est l'un des bienfaits de la sobriété ! ...Après : il ne s'agit pas d'être « la parfaite écolo », mais de se respecter dans un sens comme dans l'autre, les règles ne sont pas faites pour être appliquées au sens strict, mais de mon point de vue, seulement pour donner des lignes conductrices. Il s'agit d'être indulgent avec soi-même et avec les autres aussi. D'ailleurs, j'ai découvert aussi un rapport plus harmonieux aux autres en avançant sur mon propre chemin. Les gens que je croise au quotidien depuis que j'ai changé de direction dans la vie sont bien plus « bienveillants ». C'est aussi grâce à des rencontres que j'ai découvert la monnaie locale Heol, que j'ai saisi tout l'impact qu'elle peut et pourrait encore avoir sur notre société et sur la ville de demain, comme outils au quotidien dans nos interactions avec les autres !

Ainsi, je retiens trois choses de ma « transition » et « contribution » en cours dans la ville et la société, et qui est loin d'être terminée. La première chose est la suivante : la « transition » est un chemin, c'est comme quand on décide d'aller se balader en haut d'une colline parce qu'on suppose que là-bas on aura une plus belle vue sur le monde ; on commence par regarder ses pieds et on met l'un devant l'autre, puis à nouveau, et on apprend à monter une marche après l'autre. L'essentiel n'est pas d'aller vite, c'est d'aller à son rythme en se respectant, pour ne pas s'essouffler mais garder le cap. Le deuxième point est qu'il faut savoir tirer parti des contraintes, ce n'est pas parce que cela semble difficile à première vue que ça l'est réellement. Les changements les plus rudes n'étaient pas là où je les attendais. Il faut essayer, ne pas se forcer car on est plus sensible à certains sujet que d'autre, et en procédant de cette manière on peut savoir si telle ou telle solution est adaptée à « notre transition personnelle ». Enfin, le troisième point que je retiens, est que ma plus belle découverte lors de mon cheminement en transition pour la construction d'un autre possible (une autre vie, autre ville, autre société etc...) : c'est les gens que j'ai rencontrés sur ce chemin !

Ainsi pour terminer, je pense que ce que je fais au quotidien, c'est beaucoup par rapport à hier, mais c'est encore peu au regard de ce que je pourrais faire demain en continuant à avancer pas à pas dans cette direction, qui au final est bien plus épanouissante que la voie du « c'est comme ceci ou comme cela que ça doit être » ... ;-)

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Je n'ai pas de vision claire de ce que pourrait devenir la ville de demain. Nous sommes à un carrefour, à un moment précis où les choix directionnels peuvent être redéfinis. J'illustre cette impression un peu comme un instant suspendu dans le temps où l'on observe une toupie qui tourne à toute allure, de quel côté va-t-elle basculer ? Nous sommes tous suspendus à attendre cette échéance...

... mais peut-être qu'en fait cela n'a aucune importance ! Car tout au long du chemin nous pouvons redéfinir les choix directionnels. Il n'y a pas de top départ et de point d'arrivée. La ville de demain, c'est demain matin, c'est déjà même aujourd'hui si on prend un peu d'avance !

Le plus important c'est d'avoir une vision : de quoi ai-je envie ? J'ai compris grâce aux gens qui m'entourent et avec qui je m'investis dans l'associatif, que simplement en discutant avec notre voisin, nos amis, n'importe qui, qui souhaite associer son énergie à la nôtre, on peut déjà être deux personnes pour faire un truc chouette, pour réinventer demain ! C'est ça avancer pas à pas, c'est choisir un sujet qui nous tient à cœur, le réinventer, s'autoriser à le rêver sans limite, l'imaginer avec créativité ... et commencer maintenant à construire cette vision. Les arbres ne poussent pas en un jour, les projets non plus !

Parmi les thématiques du forum, quelles sont celles qui vous interpellent ?

Les mobilités de demain ?

Comment organiser l'espace pour faire de la place aux vélos et aux piétons ? Quels outils peut-on inventer pour que les gens puissent se passer plus facilement de leur voiture (autopartage) ? Application ou numéro de téléphone type 3615-minitel sur téléphone portable de type basique et non smartphone, afin d'avoir une liste de co-voitureurs disponible en temps réel ?!

Petits et grands projets dans la ville ?

Et si on explorait l'histoire des grands projets dans les villes du passé, et comment cela a pu apporter un bénéfice ou pas, et à qui ?

Le numérique dans la ville ?

Ce sujet me semble fondamental car le numérique fait partie de la transformation en cours de la société. Avec la création de bases de données sur à peu près tout (big data) : le « numérique » n'est-il pas en train de « s'approprier la société » ?

Est-ce que ce sont les personnes qui maîtrisent l'outil numérique pour le mettre à leur service, ou est-ce que c'est la « nation de la données » qui quantifie le monde réel pour mieux l'appréhender ?

Quelle serait la place de l'humain dans un système où la norme laisse la machine réfléchir à la place de l'humain ? Y a-t-il des limites à poser ? Comme toute invention, on a tendance à vouloir se l'approprier dans chaque domaine pour bénéficier de ses avantages, mais a-t-on anticipé ses inconvénients ?

Comment faire pour que les particuliers, citoyens, associations puissent apprendre à utiliser les avantages ou bien apprendre à fabriquer des outils qui seraient utiles pour le bien commun ? En effet, l'informatique est un domaine qui demande des connaissances techniques pointues pour créer des outils. Donc si on n'a pas ces connaissances pour créer des outils, comment peut-on bénéficier des avantages de cette technologie ?

Le paysage dans la ville ?

Je suis intéressée pour avoir un retour historique sur les impacts de l'homme sur le paysage, connaître les exemples de mauvaises et de bonne gestion de l'environnement proche, et dans les villes.